



EPISTOLÆ LATOMORUM

LE COURRIER DES TAILLEURS DE PIERRE

Organe interne à la Maçonnerie non disponible dans le commerce



"Tout crépuscule est double, aurore et soir. Cette formidable chrysalide que l'on appelle l'univers tressaille éternellement de sentir à la fois agoniser la chenille et s'éveiller le papillon." V. Hugo

**GRANDE LOGE TRADITIONNELLE
ET SYMBOLIQUE OPÉRA**

Dans les magazines et autres revues, la page dite "*deuxième de couv.*" est réservée à la publicité. Entrons, nous aussi, dans le jeu de la promotion... des très belles pensées.



La NGC 6302, appelée la Nébuleuse du Papillon, (télescope spatial Hubble - Nasa) - (montage L. L.)

La Nébuleuse du Papillon : située dans la constellation du Scorpion. Son étoile centrale est une des plus chaudes de notre galaxie. Elle est entourée d'un disque équatorial particulièrement dense, composé de gaz et de poussière qui serait à l'origine de sa structure bipolaire, semblable à un sablier, composée des rejets de l'étoile.



" Zhuangzi rêva une fois qu'il était un papillon, un papillon qui voletait et voltigeait alentour, heureux de lui-même et faisant ce qui lui plaisait. Il ne savait pas qu'il était Zhuangzi. Soudain, il se réveilla, et il se tenait là, un Zhuangzi indiscutable et massif. Mais il ne savait pas s'il était Zhuangzi qui avait rêvé qu'il était un papillon, ou un papillon qui rêvait qu'il était Zhuangzi. Entre Zhuangzi et un papillon, il doit bien exister une différence ! C'est ce qu'on appelle la Transformation des choses. "
(Tchouang-Tseu dit Zhuangzi - IV^e siècle avant J.C. - "Discours sur l'identité des choses")

" Nous sommes tous les papillons. La Terre est notre chrysalide. " (LeeAnn Taylor)

" Longtemps, on rampe sur cette terre comme une chenille, dans l'attente du papillon splendide et diaphane que l'on porte en soi. Et puis le temps passe, la nymphose ne vient pas, on reste larve. " (Jonathan Littell - "Les Bienveillantes" - Goncourt 2006)

" Pour connaître la rose, quelqu'un emploie la géométrie et un autre emploie le papillon. "
(P. Claudel-"L'oiseau noir dans le soleil levant")

" Le message de la nature a toujours été là pour que nous puissions le voir. Il a été écrit sur les ailes des papillons. " (Kjell B. Sandved - "The Butterfly Alphabet")

" On raconte que le battement d'une aile de papillon à Honolulu suffit à causer un typhon en Californie. Or, vous possédez un souffle plus important que celui provoqué par le battement d'une aile de papillon, n'est-ce pas ? " (B. Werber-"La Révolution des fourmis")

" Ce que la chenille appelle la fin du monde, le maître l'appelle un papillon. " (Zhuangzi)

"Un ami est un joyau rare ne brillant pas seulement aux beaux rayons du soleil, tel le papillon qui se pose sur l'épaule le soleil déclinant. " (Ederza)

Comité des Moyens Techniques et Informatiques (C.O.M.T.I)

Département du Service des Publications et de la Diffusion

EPISTOLÆ LATOMORUM - Directeur de la publication : **Pascal BERJOT**

9, place Henri Barbusse, 92300 LEVALLOIS-PERRET

COMITÉ DE RÉDACTION

Lionel LÉTURGIE (Rédacteur en chef/

Conception/maquettes)

François DUMOND

Alexander MINSKI

Mise en ligne de l'édition numérique :

Gérard GENDET

Jean-Marc PÉTILLOT

Philippe SEURAT

Michel FOULDRIN





Mes Bien Aimés et Très Chers Frères,

Notre revue Epistolæ Latomorum rapporte couramment les manifestations et fêtes qui jalonnent la vie de nos Loges. Ce numéro 37 est une sorte d'exception puisqu'il évoque le départ pour l'Éternel Orient de notre Très Respectable Passé Grand Maître Guy MACQUET.

Guy nous a quittés le 18 juin, jour de la fête des pères. Nous savions bien sûr son dernier combat contre la maladie et nous l'avons vu, très affaibli, lors de notre dernier Convent. Malgré tout il est resté droit, digne et ferme. Guy a été Grand Maître de 1999 à 2002 et a terminé sa carrière maçonnique dans la Loge « Les Vénètes ». Ces dernières années il était Président du Conseil des Sages et à ce titre s'est beaucoup déplacé pour rencontrer Frères et Loges.

La cérémonie de funérailles dans l'église de Muzillac a vu la présence de beaucoup de Frères venus de toute la France et venus entourer la famille de Guy.

De nombreux témoignages nous sont parvenus de Frères et de Loges de la GLTSO ainsi que d'autres Obédiences. A tel point qu'un recueil de messages destinés à son épouse Michèle et à sa famille a été confectionné pour eux seuls.

Une tenue funèbre à sa mémoire se déroulera le vendredi 23 février 2018 à 20 h dans le temple de la GLNF, rue Christine de Pisan (Paris). Nous serons nombreux pour cette circonstance et tous ceux qui souhaiteront témoigner de sa présence dans nos esprits et dans nos cœurs pourront y participer. Michèle et la famille de Guy seront présents.

La vie ne s'arrête pas même si l'absence crée des vides.

Le 7 octobre prochain se déroulera à Montmartre notre tenue de Grande Loge. Cette manifestation s'est déroulée deux fois à Paris pour les 30^{ème} et 50^{ème} anniversaires de la GLTSO.

Le programme des tenues et des rencontres se remplit et notre Obédience participe largement à cette activité.



LES GRANDS TEXTES

Je continuerai



*Je continuerai à croire, même si tout le monde perd espoir.
Je continuerai à aimer, même si les autres distillent la haine.
Je continuerai à construire, même si les autres détruisent.
Je continuerai à parler de paix, même au milieu d'une guerre.
Je continuerai à illuminer, même au milieu de l'obscurité.
Je continuerai à semer, même si les autres piétinent la récolte.
Et je continuerai à crier, même si les autres se taisent.
Et je dessinerai des sourires sur des visages en larmes.
Et j'apporterai le soulagement, quand on verra la douleur.
Et j'offrirai des motifs de joie là où il n'y a que tristesse.
J'inviterai à marcher celui qui a décidé de s'arrêter...
Et je tendrai les bras à ceux qui se sentent épuisés. »*

Henri Grouès dit l'Abbé Pierre



Pâques : un regard neuf

*Chaque être porte en lui-même une part de résurrection.
Chaque être peut nous enrichir, à condition de plonger en lui
dans ce qu'il y a de beau, de meilleur, de lumineux, de divin.*

*Malheureusement, nous épluchons d'abord les ténèbres de l'autre.
Et nous en restons là.*

*Le Christ est là, dans chaque être, enfoui, prêt à se faire reconnaître,
et nous passons sans le voir.*

*Nous manquons la rencontre souvent, pris par notre égoïsme, nos refus,
nos barrières, nos intolérances, nos rejets.*

*Nous avons besoin de demander dans notre prière le regard du Christ.
Il plongeait dans les êtres avec une telle intensité, une telle fraîcheur,
une telle nouveauté,*

que personne n'oubliait jamais plus ce regard. Et en vivait.

*Le Christ ressuscité a besoin de notre regard de tendresse
et de miséricorde pour aborder chaque être.*

*Plonger dans ce que chaque personne a de meilleur, c'est recevoir une parcelle
de la lumière du Ressuscité.*

Guy GILBERT, surnommé le " prêtre des loubards"



Au SOMMAIRE

03 - Éditorial du TRGM Pascal BERJOT

04 - Les grands textes : "*Je continuerai*" et "*Un regard neuf*"

05 - Sommaire

06 et 07 - Vie de l'Obédience, Vie des Loges

08 - In memoriam - le TRPGM Guy Macquet

10 - Cérémonie funèbre en hommage au T.R.F. Gilles Jacques

12 - La **Consécration** de la R. L. Caritas et Spe n°460 (La Garde)

15 - Le **30ème anniversaire** de la R. L. Kalliste-Opéra n°116 (Bastia)

17 - La **T.I.O.** de la R. L. Égrégore n°106 (Pau-Lescar)

19 - La **T.I.O.** de la R. L. Renouveau Fraternel n°69 (Saint-Étienne)

20 - La **T.I.O.** de la R. L. Saint-Hugues au Compas n°127 (Dijon)

21 - La **T.I.O.** des R. L. lyonnaises de la GLT50 (Villeurbanne)

23 - La **T.I.O.** de la R. L. Sainte Anne du Roussillon n°110 (Cabestany)

24 - Les Courriers des Tailleurs de pierre

25 - "La création de Caritas et Spe" par un Frère de la nouvelle Loge

27 - "Être Franc-maçon du R.E.R." - FF. J.-P. Raffalli, J.-C. Laurelli, J.-G. Castellani (TIO de la R. L. Kalliste-Opéra)

31 - "Histoire du R.E.R. dans l'histoire de la Franc-maçonnerie" - Yvan Barbier (T.I.O. de R. L. Le Renouveau Fraternel)

39 - "L'héritage Willermoz" - Philippe De Cock (T.I.O. de R. L. Saint-Hugues au Compas)

43 - "L'Esprit critique" (T.I.O. des R. L. lyonnaises) :

43 - "L'Esprit critique au Rite Émulation" - Gilles Varnet (R. L. Saint-Georges Port-Sabliz)

45 - "L'Esprit critique au R.E.R." - 2 Apprentis (R. L. Delphinia)

47 - "L'Esprit critique au R.E.A.A." - Valérie Buthion de la R.L. L'Arbre de la Liberté (FFDH)

50 - "L'Esprit critique et *Louise LABE*" - Patrick Sorel (R. L. Les Sept Degrés - R.F.T.)

56 - "Saint Jean d'Été" - Christian de Caluwe (T.I.O. de la R. L. Sainte Anne du Roussillon)

63 - Réabonnement 2017/2018 à la revue Epistolæ Latomorum (édition papier)



VIE DE L'OBÉDIENCE,

VIE DES LOGES

Été 2017 - Page 1/2

R.L. Le Renouveau Fraternel N°69 (R.E.R.)	T.I.O. - Orient de Saint-Étienne (42)	Le 05/05/17	Epistolæ N°37
R.L. Caritas et Spe N°460 (R.E.R.)	Consécration - Orient de La Garde (83)	Le 13/05/17	Epistolæ N°37
R.L. Saint Hughes au Compas N°127 (R.E.R.)	T.I.O. - Orient de Dijon (21) avec la Loge Lux Divionensis (GODF)	Le 16/05/17	Epistolæ N°37
RR. LL. lyonnaises de la GLTSO - (organisation : la R.L. Les 7 Degrés N°61)	T.I.O. - Orient de Villeurbanne (69)	Le 17/05/17	Epistolæ N°37
R.L. Kalliste Opéra N°116 (R.E.R.)	30ème anniversaire. Orient de Bastia (20)	Le 27/05/17	Epistolæ N°37
R.L. Cordoue N°413 (Émulation)	T.I.O. - Orient d'Aurillac (15)	Le 02/06/17	Epistolæ N°38
R.L. Persévérance et fraternité N°450 (Émulation)	Consécration - Orient de Bourges (18)	Le 03/06/17	Epistolæ N°38
T.G.L.R. Région Centre Est - Villeurbanne (69)	Organisée par la R.L. La Bienfaisance N°253	Le 10/06/17	Epistolæ N°38
R.L. SANTA CROCE N°441 (Émulation)	T.I.O. - Orient de Bologna (Italie)	Le 10/06/17	Epistolæ N°38
R.L. Semper Fidelis N°20 (R.E.R.) - Orient de Taden (22)	Tenue funèbre en hommage au R.F. Conseiller fédéral Gilles Jacques	Le 14/06/17	Epistolæ N°37

VIE DE L'OBÉDIENCE, VIE DES LOGES

Été 2017 - Page 2/2

T.G.L.R. Région Nord - Est Belgique. Metz (57)	Organisée par la R.L. Léonard de Vinci N°148	Le 17/06/17	Epistolæ N°38
R.L. Le Centre de l'Union N°382 (R.F.T.)	T.I.O. - Orient de Nevers (58)	Le 19/06/17	Epistolæ N°38
Cérémonie d'obsèques du TRPGM Guy Maquet	Chapelle de la commune de Muzillac (près de Damgan) dans le Morbihan (53)	Le 22/06/17	Epistolæ N°37
R.L. Omega N°154 (R.E.R.)	T.I.O. - Orient de Montredon-des-Corbi (11)	Le 23/06/17	Epistolæ N°38
R.L. Sainte Anne du Rousillon N°110 (R.E.R.)	T.I.O. Orient de Cabestany (66)	Le 24/06/17	Epistolæ N°37
T.G.L.R. Région Sud-Est et Corse - Toulon (83)	Organisée par la R.L. Caritas et Spe N°460	Le 24/06/17	Epistolæ N°38
R.L. Geoffroy de Saint-Omer N°138 (R.E.R.)	30ème anniversaire. Orient de Saint-Omer (62)	Le 24/06/17	Epistolæ N°38
R.L. Fibonacci n°389 - R.L. Alcofribas Nasier N°391 - R.L. Les sept Compagnons Cheybi N°237	Tenue commune des 3 Loges de la GLTSO. Orient de Tours (37)	Le 24/06/17	Epistolæ N°38
R. L. La Clape N°378 (R.F.T.)	T.I.O. - Orient de Montredon-des-Corbi (11)	Le 29/06/17	Epistolæ N°38

IN MEMORIAM

Guy MACQUET

**Très Respectable Grand Maître de la G.L.T.S.O.
de 1999 à 2002**



*« Le jour décline,
La nuit tombe,
Une des flammes qui a si souvent éclairé nos travaux s'est éteinte.*

*Une nef d'alliance du cœur et de l'esprit va s'élever, à jamais, vers l'infini,
emportant l'âme de celui qui, en cet instant, devient une parcelle indélébile de
notre mémoire.*

*Guy, tu nous quittes à l'appel du Seigneur. Tu vas recevoir la réponse à nos
recherches sur le secret de cette ligne subtile qui sépare les ténèbres de la
lumière.*

*Les semaines ont passé, pénibles. Il allait de moins en moins bien et, lors de
notre entretien téléphonique, il me dit calmement ces mots qu'il avait coutume
de répéter et qui faisaient sourire tous ses amis : " Jusqu'à là tout va bien."*

*Il avait, malgré ce mal, encore de l'humour ; j'étais touché de cette sérénité
devant l'inéluctable.*

*L'avènement de la mort nous surprend toujours les uns et les autres, même
lorsque nous la sentons proche.*

La mort est une rupture qui nous bouleverse.

Qui nous bouleverse d'autant plus que nous sommes proches de celui qui ne nous manifestera plus son amour, sa joie, son amitié, sa fraternité.

*Guy va nous manquer, nous garderons de lui le souvenir d'un sage.
La mémoire est une des puissantes facultés de l'homme.
C'est la Table d'airain sur laquelle il grave ses souvenirs et retrouve le passé.
La mémoire c'est aussi cette planche du cœur sur laquelle sont tracés les noms de ceux auprès desquels nous avons partagé une parcelle de vie.*

Guy ton nom y est déjà inscrit.

Tes amis, tes Frères, t'assurent de leur affection et de leur fidèle souvenir.

Maillon invisible, tu restes dans notre chaîne d'union que nous ouvrons à tes enfants et petits-enfants, Jean-Philippe, Arnaud, Julien et au tout dernier bébé-maillon : Clément.

*Guy,
Tu laisses à notre garde la flamme qui a réchauffé ton cœur, en toutes circonstances, tout au long de ton parcours dans notre univers, antichambre de l'au-delà.*

Tu nous confie Michèle.

*Elle a partagé avec toi chaque joie, chaque peine.
Vos âmes unies ont maintes fois vaincu le doute.
Avec elle, par elle, tu seras toujours présent parmi nous.*

*Pour elle nous t'assurons fidélité et amour.
Dès cet instant elle devient notre sœur à part entière.
Michèle,
Soit assurée de notre amour, de notre fidèle soutien.*

*Et puis,
Guy, je sais que tu ne voudrais pas que l'on ait le cœur trop lourd, aussi, reprenant encore ton humour lorsque tu me répétais " ne crois pas que tu auras le dernier mot ", je te dis simplement : " attends-toi à me revoir un jour."*

*Certes rien ne presse puisque " jusque là tout va bien ".
Au revoir Guy,
Car oui, ce n'est qu'un au revoir. »*

**A Guy Maquet, église de Musillac (56) le 22 juin 2017.
Le T.R.P.G.M. Bernard Bertry.**

TENUE FUNÈBRE EN HOMMAGE AU T.R.F. Gilles JACQUES

Le 14 Juin 2017 avait lieu la Tenue funèbre de la Loge **SEMPER FIDELIS N° 20 à l'Orient de DINAN** en la mémoire de notre Respectable Frère Gilles Jacques, passé à l'Orient éternel.

Cette tenue fut sobre, belle et émouvante. La présence d'une soixantaine de Sœurs et Frères de différentes Obédiences à la Tenue ainsi qu'aux agapes nous a rappelé à quel point notre Respectable Frère Gilles œuvrait depuis de nombreuses années pour une Maçonnerie œcuménique.

1) Accueil du T.R.G.M. Pascal Berjot par le Vénérable Maître Jacques Berthoux.

Très Respectable Grand Maître, Très Respectable Grand Maître Adjoint, Respectables Frères qui siégez à l'Orient.

Le Respectable Frère Gilles était mon parrain, il me disait toujours : « Dès qu'il y a du Bleu Marine, surtout du " Bleu Marine très doré " essaie d'être à la hauteur et évite de dire trop de... bêtises. »

A voir l'Orient ce soir, imaginez l'état de terreur dans lequel je serais si je n'avais pas découvert, au fil des années, que la seule raison d'être des « Bleus marines » était de nous aider à progresser sur le chemin de la connaissance avec bienveillance et de nous épauler dans notre organisation.

Certains penseront peut-être que je suis déjà en train de repeindre timidement mon tablier, mais je puis affirmer ce soir devant cette assemblée de Sœurs et de Frères que vous tous m'avez aidé et rassuré pour préparer cette Tenue avec bienveillance et simplicité, et Dieu sait les nombreuses questions et interrogations que je vous ai soumises ! Notre Très Respectable Grand Maître Adjoint, Philippe Coursier, y a toujours répondu sous 24 heures y compris pendant le repos dominical.

Très Respectable Grand Maître, certains Frères disaient : « Impossible », « Pas dans les rituels », « Jamais vu », « Tellement dommage », « Ce n'est pas une Inter-obédientielle ! »

Mais j'ai osé et vous avez autorisé notre Loge, SEMPER FIDELIS, à recevoir nos Sœurs à titre exceptionnel pour cette Tenue funéraire. Vous n'imaginez pas à quel point vous participez ce soir au renforcement des liens et de la Fraternité qui unissent les Sœurs et Frères dinannais de toutes Obédiences.

Notre Respectable Frère Gilles aurait été heureux.

Soyez-en chaleureusement remercié par les Sœurs et Frères présents ce soir.

2) Hommage du Vénérable Maître

Gilles était mon Parrain, mon Président, mon camarade, mon Frère et mon Vénérable Maître.

Mon Parrain et mon Président au Rotary de Dinan dans lequel il œuvrait depuis plus de 30 ans.

Mon Président à la Fédération Française du Bâtiment.

Mon compère à la Chambre de Commerce et d'Industrie des Côtes d'Armor où il m'a guidé et accompagné avec bienveillance quand nous y étions élus.

Il était surtout mon Parrain et mon Vénérable Maître quand j'ai été reçu Franc-maçon à la R.L. SEMPER FIDELIS.

Gilles était franc et entier, il pouvait être grognon et d'une mauvaise foi légendaire, mais il était un homme de conviction, de devoirs, fort dans ses principes, et que l'injustice faisait fermement réagir, un homme de cœur et d'engagement, sachant souvent nous ramener à l'essentiel au-delà de nos divergences.

Gilles était profondément chrétien. Oh ! bien sûr un Chrétien imparfait comme beaucoup, mais il persévérait sans cesse sur son chemin de bienfaisance.

Nous sommes réunis ce soir pour accompagner notre Respectable Frère Gilles dans son ultime traversée, vers sa dernière demeure.

Gilles aimait naviguer. Il ne m'a jamais emmené car il m'avait dit ne pas vouloir me dévoiler les emplacements où il mouillait ses casiers à homards au large de Dinard. J'en ai été frustré mais notre Frère Gilles était comme ça !

Aujourd'hui, pour cette ultime traversée, il devra se laisser guider par notre Seigneur. Il naviguera sur des flots apaisés et la lumière de Christ le guidera sereinement jusqu'aux rives de la Jérusalem céleste où il sera en paix.

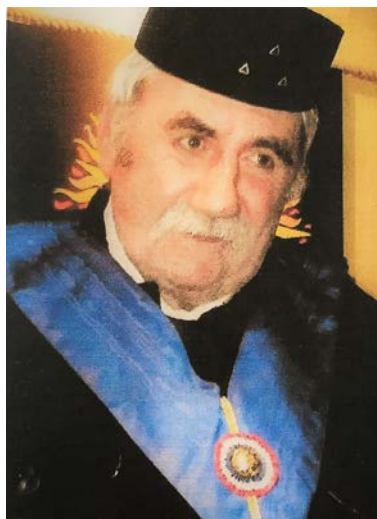
Seigneur, Tu as doté l'homme d'une âme douée d'esprit dont la manifestation est signe de son immortalité. Tu nous as enseigné que toute vie procède de la mort.

Que notre Respectable Frère et ami repose donc en paix car ses restes inanimés revivront en nous tandis que son âme immortelle jouira de toute la félicité que ses vertus lui ont méritée.

Dans l'évangile selon saint Jean, Christ disait : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. »

Je suis persuadé que notre Respectable Frère Gilles trouvera toute sa place dans la maison de notre Seigneur à qui nous l'avons confié récemment.

Frédéric BERTHOUX
Vénérable Maître
R.L. Semper Fidelis



CONSÉCRATION de la R.:L.: CARITAS ET SPE N°460

Orient de LA GARDE (83)

Présentation :

- La R.L. Caritas et Spe n°460 se réunit à l'Orient de LA GARDE (83)
- La Loge travaille au Rite Écossais Rectifié (R.E.R.)
- Elle se réunit les 1^{er} et 3^{ème} mercredis de chaque mois et le 5^{ème} le cas échéant.
- V. M. : Norbert STARCK
- email : 460@gltsso.org



La Garde le 13 mai 2017.

DISCOURS DU VÉNÉRABLE MAÎTRE.

Avant tout je tiens à remercier tous les Frères venus ce matin pour nous assister dans cette belle cérémonie qu'est la consécration d'une Loge, qu'ils soient Hauts Dignitaires ou jeunes Apprentis, car dans cette salle nous sommes tous égaux, nous sommes tous des Frères quelle que soit l'Obédience qui nous loge, quel que soit le rituel qui nous fait vibrer. Même si nos tabliers nous différencient nous suivons tous le plus beau chemin initiatique que l'Occident puisse nous offrir : nous sommes des Francs-maçons.

Cette voie initiatique se vit sur les colonnes dans nos Loges et elle se prolonge au-dehors, c'est du moins ce que je vais vous proposer d'adopter comme comportement à la fin de cette tenue. Ensuite, ce sera à vous de jouer. Mais il peut advenir dans certaines Loges ce qu'il est advenu à la religion chrétienne, la survenance d'un schisme. Chacun a le droit d'interpréter la Franc-maçonnerie comme il l'entend, je le concède volontiers, mais certains principes fondamentaux comme la fraternité et l'amour me semblent capitaux.

Les Frères qui me connaissent savent que j'apprécie la poésie. C'est donc par le truchement d'un petit poème d'Hermann HESSE que je vais tenter de vous suggérer quels furent mes attermoissements et motivations qui m'entraînèrent dans cette belle aventure.

FIN AOÛT

L'été, auquel déjà nous avions renoncé,
A soudain retrouvé sa force et son courage.
Voici qu'en jours plus courts à présent ramassé,
Il triomphe en soleils ardents et sans nuage.

Parfois, un homme ayant achevé ses travaux,
Désenchanté, sur soi pour un temps se replie,
Puis soudain hardiment replonge dans les flots,
Risque sur un élan le reste de sa vie.
Mais que ce soit l'amour qu'il éveille en son sein
Ou quelque œuvre tardive à laquelle il s'adonne,
Il porte en tout, lucide et clair comme l'automne,
Le sentiment profond, lancinant de sa fin.

Par contre je n'ai pas plongé dans les flots ; j'y fus poussé par d'autres Frères, et c'est fortement boosté par notre R.F. Conseiller Fédéral qui vient de m'installer dans cette chaire, que me fut insufflée l'idée de créer un triangle. Très rapidement trois Frères d'une Loge marseillaise, puis mon filleul vinrent renforcer nos rangs.

Le triangle n'était pas encore créé que nous étions déjà 12, 11 Maîtres et 1 Compagnon, le nombre nécessaire à la création d'une Loge et nos actions œuvrèrent rapidement en ce sens, la procédure administrative bien comprise faisant le reste pour aboutir à cette journée mémorable que nous vivons ce jour.

Mais cerise sur le gâteau, voilà que des Frères d'une Obédience amie, travaillant tout comme nous au R.E.R., ayant également senti le besoin de s'évader et de chercher ailleurs ce qu'ils ne trouvaient plus chez eux, ont émis le vœu de pouvoir nous rejoindre. Il est évident qu'étant partisan de la pratique de la fraternité nous leur avons bien volontiers et fraternellement ouvert les bras. Certains de ces Frères nous sont connus pour les fréquenter depuis plus de 10 ans, dans les réunions que nous appelons le Vert et le Blanc.

C'est donc, non sans une certaine pointe de malice, que j'ai pu susurrer à l'oreille de mon R.F. Conseiller Fédéral préféré, que nous allions peut-être nous classer « premier » à répondre favorablement aux vœux énoncés dans le courrier daté du 22 mars 2017 et cosignés par notre T.R.G.M. Pascal BERJOT et le Révérendissime Maître Provincial de la Province d'Auvergne Daniel REGAT. J'avoue que nous ne l'avons pas fait exprès, mais je dois reconnaître que le timing me convient bien.

Mais, revenons au nom de notre Loge « Caritas et Spe » qui fut trouvé en 48 heures et rencontra immédiatement l'assentiment de tout le groupe car nous voulions pratiquer cette fraternité que les Francs-maçons revendiquent si fortement, mais aussi cette bienfaisance que nous intime le R.E.R. Nous étions tellement remplis de cette folle envie d'atteindre ces

objectifs que, sans peur, mais sans forfanterie aucune, nous avons voulu l'écrire au fronton de notre Loge. C'est notre credo en quelque sorte.

Je ne suis pas assez fou et trop âgé sûrement pour ne pas savoir que le temps fait oublier la fougue du début pour s'installer peu à peu dans une routine détestable et réductrice. Le syndrome de la brosse à dents, en quelque sorte, qui brise de nombreux couples. Ce sont les jeunes pousses déjà présentes et celles qui nous rejoindront à qui reviendra le privilège et la responsabilité de garder toujours allumée la flamme de ce fol espoir qui a guidé nos premiers pas dans cette belle aventure. Ce sont les futurs gardiens du feu et à eux que reviendra la charge d'entretenir les braises.

Avant que d'en finir je tiens à remercier tout spécialement notre B.A.F. M-H FIASCHI qui, très spontanément, nous a donné tout ce qui restait d'une Loge disparue dernièrement, je veux parler des cordons, bijoux, tapis de Loge, etc. Au lieu de prononcer des mots qui ne sortent que de la bouche et non du cœur, il a agi.

Qu'il en soit ici remercié.

Et pour terminer je vais vous dire ce que j'ai dit à tous les profanes qu'il m'a été demandé d'enquêter : « N'oubliez jamais, que si vous pouvez être déçus par des Francs-maçons, sachez que la Franc-maçonnerie ne vous décevra jamais ».

T.R.G.M., j'ai dit.

Le Vénérable Maître, Robert STARCK.

Nota : pour une meilleure compréhension du poème, notre Frère Robert nous fait savoir qu'il est âgé de 76 ans, qu'il fut déjà Vénérable Maître pendant 3 ans et qu'il occupa la fonction de Conseiller fédéral pendant 6 ans.

[Le lecteur retrouvera la planche proposée à l'occasion de la consécration de la Respectable Loge Caritas et Spe n°460 en pages 25 et 26 de ce numéro. Ndlr.]

30^{ème} ANNIVERSAIRE de la R.:L.:KALLISTE-OPÉRA N°116 - Orient de Bastia (20)

Bastia le 27 mai 2017,

Présentation :

- La R.L. Kalliste Opéra n°116 se réunit à l'Orient de Bastia (20)
- La Loge travaille au Rite Écossais Rectifié (R.E.R.)
- Elle se réunit le 2^{ème} et 4^{ème} mardi de chaque mois.
- V. M. : Gérard MOSCARDINI
- email : 116@gltsso.org



En ce 27 mai dernier, une Tenue inter-Loges au 1^{er} degré symbolique était organisée par la R.L. Kalliste-Opéra pour célébrer les 30 ans de sa création.

Il s'agissait non seulement de fêter un anniversaire pour montrer la pérennité de notre Loge mais également d'y associer dans un grand élan de fraternité les cinq autres Loges de Corse de la G.L.T.S.O. : *Cyrnea* et *De Viris Fidelis* (RER, Ajaccio) ; *James Boswell* (Standard d'Écosse, Bastia) ; *Rosa Orientis* (REAA, Solenzara) ; *Schoelcher Fidélité* (Émulation, Ajaccio).

Pour cette Tenue qui a rassemblé une centaine de Frères venus de Corse mais également de Marseille (R. L. *Semper Rectificando*), d'Arles (R. L. *Fidélité*), de Salon de Provence (R. L. *Saint-Jean d'Écosse de la Parfaite Unité*), mais également d'Alghero en Sardaigne (R. L. *Pietro da Bologna*), l'Orient était richement décoré avec la présence de cinq dignitaires de l'Obéissance dont les Très Respectables René Doux, Passé Grand Maître, Philippe Meiffren Grand Maître-Adjoint, Jean-Pierre Raffalli membre du Grand Collège Fédéral et le Respectable Frère Conseiller du Rite Écossais Rectifié Michel Fouldrin. Le Très Respectable Passé Grand Maître Jean-Marc Pétillet avait adressé un message très chaleureux lu en Loge.

Décoraient également l'Orient des dignitaires de la Province d'Auvergne : le Révérendissime Maître Provincial Daniel Regat, les Très Révérends Chevaliers André Siard, Visiteur Prieural du Grand Prieuré de Provence, Jean-Charles Laurelli, Préfet de la Préfecture Corse-Italie *A Meridie* et le Conseiller d'honneur Gérard Caisson.

Au cours d'une 1^{ère} partie à laquelle participaient les seuls Frères du R.E.R. – les Maîtres Écossais étant revêtus de leurs décors du vert – le Vénérable Maître a délivré un message de bienvenue à tous les participants et rappelé que la réussite de cette Tenue devait beaucoup à sa préparation et à la forte implication des Frères de la Loge depuis près d'un an.

Puis, deux Frères – un Frère Maître répondant aux interpellations d'un Frère Compagnon – ont présenté un travail intitulé *Être maçon du Rite Écossais Rectifié*. [\[Le lecteur retrouvera cette planche en p. 27 et suivantes de la Revue. Ndlr.\]](#)

La seconde partie a débuté par l'accueil des Frères ne pratiquant pas le Rite Écossais Rectifié suivi par la présentation d'un historique de la R.L. Kalliste par le R. F. Hervé Corteggiani, Conseiller Fédéral des Loges de Corse, dans laquelle il a rappelé avec force détails les épisodes heureux comme les vicissitudes qui ont présidé à l'établissement d'une Loge qui occupe aujourd'hui dans le paysage maçonnique local et obédientiel une place reconnue. De même il a évoqué les développements de notre Obédience en Corse soulignant ainsi le dynamisme et la vitalité de notre implantation.

Avant la prise de parole sur les Colonnes et à l'Orient, le Vénérable Maître a offert aux Dignitaires et aux Vénérables Maîtres visiteurs la médaille frappée à l'occasion de cet anniversaire et fait tirer une batterie en l'honneur des Frères fondateurs de la Loge dont cinq étaient présents sur les Colonnes. Il a tenu à préciser par ailleurs que le produit du Tronc de bienfaisance serait reversé au Tronc obédientiel.

La Tenue s'est conclue par une très émouvante Chaîne d'Union accompagnée par le *Dio vi salvi Regina*, chant traditionnel des Corses, interprété par des Frères des différents Ateliers.

Le lendemain était consacré à un déjeuner champêtre rassemblant les Frères et leurs familles.

Historique succinct

Kalliste-Opéra a été créée en novembre 1987 à l'Orient de Bastia à l'initiative du T.R.F. Roger Santelli[†], ancien Grand Maître de la G.L.T.S.O. C'est par le terme de Kalliste, qui signifie "la plus belle", que les Grecs anciens désignaient la Corse ; c'est pourquoi il a été choisi comme titre distinctif de notre Loge de manière à marquer son enracinement insulaire. On lui a adjoint la dénomination Opéra pour le distinguer, par une référence à notre Obédience, de la Loge bastiaise de la Grande Loge Féminine de France qui porte également ce nom.

Autour d'un noyau de Frères bastiais, reçus en Maçonnerie à l'Orient d'Ajaccio au sein de la Respectable Loge Cyrnea (premier Atelier de la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra en Corse), un certain nombre de Frères du Continent et surtout de la Loge ajaccienne ont – en tant que membres fondateurs – aidé dans sa première année à l'essor de notre nouvelle Loge. Récemment, Kalliste a œuvré pour faciliter l'adhésion à notre Obédience des R.L. *James Boswell* (Bastia) et *Rosa Orientis* (Solenzara) qui souhaitaient rejoindre notre communauté.

Aujourd'hui, 30 ans après sa création, un effectif de 48 Frères témoigne du dynamisme et de la vitalité de notre Loge tant au sein de notre Obédience que dans les grades supérieurs de la Préfecture de Corse-Italie *A Meridie*.

Jean-Gabriel Castellani,
Passé Maître Immédiat.

T.I.O. de la R.:L.: ÉGRÉGORE N°106 Orient de Pau-Lescar (64)



[*L'essentiel a-t-il été invisible à nos yeux ?* Pour reprendre le thème de la Tenue inter-obédientielle de la R.L. ÉGRÉGORE à l'Orient de Pau-Lescar, il se trouve que cet événement particulièrement réussi et très fédérateur entre les Loges de la région a échappé à toute la vigilance qui se devait. Mais il méritait – même plusieurs mois après – de vous être relaté pour le travail fait par son Vénérable Maître et les Frères de la Loge ainsi que par les autres Frères et Sœurs ayant contribué à cette belle manifestation. *La Rédaction d'Epistolæ Latomorum.*]



Présentation :

- La R.L. Égrégore N°106 se réunit à l'Orient de Pau-Lescar (64)

- Elle travaille au Rite Écossais Rectifié (R.E.R.).

- Se réunit le 1^{er} jeudi du mois.

- V. M. :
Jean-Pierre
ROBART

- email :
106@gltsso.org

Pau le 17 novembre 2016.

Le Vénérable Maître Jean-Pierre Robart avait demandé à toutes les Loges de travailler sur une citation d'Antoine de Saint-Exupéry « [On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux](#) » et de partager leur vision en rapport avec leur Rite.

Après une présentation succincte du R.E.R. par le Vénérable Maître permettant aux Sœurs et Frères des Loges amies de découvrir notre Rite, le Frère 2^{ème} Surveillant a lu sa synthèse du travail de la Loge, suivie de la lecture par une Sœur ou un Frère de celui de 5 Loges d'Obédiences différentes. [N.B. [Ce travail sera présenté dans un prochain numéro d'Epistolæ Latomorum.](#) Ndlr.]

Une quinzaine de prises de parole de Sœurs et Frères visiteurs ont enrichi le débat faisant également ressortir l'originalité et les particularités du Rite Rectifié.

Cette Tenue inter-obédientielle a rassemblé 11 Loges au travers de 8 Obédiences :

- "LE RÉVEIL DU BÉARN" du GODF à l'Or. de Pau.
- "LA TOLÉRANCE" du GODF à l'Or. de Pau.
- "CONSCIENCE" de la GLDF à l'Or. de Pau.
- "ALETHIEA" de la GLDF à l'Or. de Pau.
- "LES ENFANTS D'HIRAM" du DH à l'Or. de Pau.
- "PYRENNE 1946" du DH à l'Or. de Pau.
- "MIRESSOO" à la GLFF à l'Or. de Pau.
- "L'AURORE PYRÉNÉENNE" de la GLMF à l'Or. de Pau.
- "LA LOUVE PALOISE" de la GLTSO à l'Or. de Pau.
- "VIA LUCIS" du OITAR à l'Or. de Pau-Orthez.
- "OUROBOROS" de la GLSMM à l'Or. de Pau.



Au total, 42 Sœurs et Frères visiteurs étaient présents sur les colonnes, 6 Vénérables Maîtres siégeaient à l'Orient ainsi que le T.R.C.F. de la GLTSO de la région sud Aquitaine, Pascal Claverie, dont la prise de parole sur la politique de solidarité de la GLTSO et en particulier sur le Gala de Charité qu'elle organise, en partenariat avec « La Chaîne de l'Espoir », manifestation qui a rencontrée un franc succès et a contribué financièrement à permettre des opérations du cœur sur des enfants de pays défavorisés.

Des agapes frugales et fraternelles ont prolongé ces travaux dans un beau moment de partage entre Sœurs et Frères d'Obédiences et de Rites différents.

Unaniment, il a été souligné la profondeur et l'intérêt des travaux de cette tenue inter-obédientielle et le retour sur l'Orient palois d'une manifestation de qualité permettant, au travers de nos différences, de se retrouver avec ce qui nous rassemble. Précisons, qu'à cette occasion l'ouverture à nos travaux faite aux SS. par la GLTSO a été particulièrement appréciée.

**Le Vénérable Maître,
Jean-Pierre Robart.**



T.I.O. de la R.:L.:

LE RENOUVEAU FRATERNEL

N°69 - Orient de Saint-Étienne (42)

Présentation :

- La R.L. Le Renouveau Fraternel N°69 se réunit à l'Orient de Saint-Étienne
- Travaille au Rite Écossais Rectifié (R.E.R.).
- Se réunit le 2^{ème} samedi et le 4^{ème} mardi du mois.
- V. M. :
Jean-François PASCAL
- email :
069@gltsso.org



Saint-Étienne le 5 mai 2017.

La R. L. Le Renouveau Fraternel organisait en ce 5 mai une Tenue Inter-Obédientielle ouverte aux Sœurs et aux Frères des Loges amies. C'était la première fois depuis la création de la Loge en 1985, que nous recevions nos Sœurs et Frères en une telle occasion. Le Grand Temple du Cercle Philippe Blanc, avait été installé pour la circonstance, pour une ouverture au 1^{er} Grade du Rite Écossais Rectifié.

Les colonnes étaient bien garnies et le Très Respectable Grand Maître [Pascal BERJOT](#) nous avait fait l'honneur de sa présence. Il était accompagné du Très Respectable Grand Maître Adjoint François MAZUR et du R.F. Conseiller Fédéral Bernard GRANGE. L'Orient était également éclairé par les Vénérables Maîtres des Loges présentes.

Après les salutations et les présentations d'usage, la planche tracée du jour : « [Histoire du Rite Écossais Rectifié dans la Franc-maçonnerie](#) » était lue par notre Frère Yvan BARBIER, Passé Vénérable Maître. Ce travail avait été préparé collectivement par les Frères de la Loge pour pouvoir être entendu par des Sœurs et des Frères d'autres Loges, qui ne le connaissaient pas. [\[Le lecteur retrouvera cette planche en pages 31 et suivantes de la Revue. Ndlr.\]](#)

Le R.E.R., Rite officiel de la G.L.T.S.O., par sa forme christique n'a pas manqué de provoquer un débat particulièrement ouvert et constructif, mais évoqué dans un contexte traditionnellement respectueux des idées de chacun.

Après la conclusion par le T.R.G.M. Pascal BERJOT, les travaux ont été fermés et des agapes frugales et fraternelles s'en suivirent. Le Tronc de la Bienfaisance a été dédié au Fond de Solidarité Obédientiel.

Jean- François PASCAL
Vénérable Maître.

T.I.O. de la R.:L.: SAINT-HUGUES AU COMPAS N°127

Orient de Dijon (21)

Dijon le 16 mai 2017.

Présentation :

- La R.L. Saint-Hugues au Compas N°127 se réunit à l'Orient de Dijon (21)

- Travaille au Rite Écossais Rectifié (R.E.R.).

- Se réunit le 1^{er} et le 3^{ème} mardi du mois.

- V. M. : Philippe de COCK.

- email : 127@gltso.org

Ce mardi 16 mai, se sont réunies les Respectables Loges de Saint Jean, **Saint-Hugues au Compas** de la GLTSO et **Lux Divionensis** du GODF.

Les Travaux ont été ouverts au 1^{er} grade du R.E.R. à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers par le Vénérable Maître de la R.L. Lux Divionensis, Thierry CANCE, et ont été fermés par le Vénérable Maître de la R.L. Saint-Hugues au Compas, Philippe DE COCK.

52 Sœurs et Frères étaient présents à cette T.I.O. Outre la GLTSO et le GODF qui organisaient cette tenue commune, quatre autres Obédiences étaient représentées : la GLDF, la FFDH, la GLFF et la GLMF.

Après l'ouverture des Travaux et la lecture de la planche tracée, un « Instant de Symbolisme », lu par le Frère Orateur Michel PROTTE, permis de revenir sur l'initiation maçonnique et sa portée. Ce long chemin dont nous ne connaissons que le début, et qui est illustré par la cérémonie de Réception. Avec cette pensée en exergue : « Être à soi-même son propre projet, son propre destin ».

Deux planches d'architecture se succédèrent :

- celle du Vénérable Maître Thierry CANCE sur « **Jean** ».

La densité, la richesse et la profondeur de ces travaux ne pourraient se résumer en quelques mots mais « L'Évangile de Jean doit se lire avec le cœur ».

- puis celle du Vénérable Maître Philippe DE COCK sur « **L'Héritage Willermoz** ».

La précision, l'intonation « louchesque », la ferveur et la foi sans dogmatisme ne pourraient là encore se résumer en quelques mots : « J'ai d'autres brebis qui ne sont pas dans cet enclos ».

[Le lecteur retrouvera cette planche en p. 39 et suiv. de la Revue. Ndlr.]

Nos Bien-Aimées Sœurs et nos Bien-Aimés Frères visiteurs apportèrent les salutations de leur atelier et de leur Vénérable Maître respectifs. Puis la Tenue s'acheva après une courte intervention du B.A.F. Éléemosynaire.

François Mazur,
Grand Maître Adjoint

T.I.O. des R.:L.: Lyonnaises de la GLTSO et de la R .L. L'Arbre de Liberté (FFDH)

Présentation :

- La R.L. Les Sept Degrés N°61 se réunit à l'Orient de Villeurbanne (69)
- Travaille au Rite Français Traditionnel (R.F.T.)
- Se réunit le 4^{ème} vendredi du mois.
- V. M. :
Jean-Michel DHENAIN
- email :
061@gltsso.org

Villeurbanne le 17 mai 2017.

Ce mercredi 17 mai, s'est déroulée la 26^{ème} édition de la traditionnelle T.I.O. organisée conjointement par les RR. LL. Lyonnaises de la GLTSO et la R.L. L'Arbre de Liberté de la FFDH, au Temple de la GLTSO, 18 impasse Million à Villeurbanne.

Il revenait cette année à la R.L. de Saint Jean **Les Sept Degrés** et à son Vénérable Maître en chaire Jean Michel DHENAIN, de tenir le maillet pour conduire selon le rituel au 1^{er} grade du R.F.T., les Travaux sur le thème de « L'ESPRIT CRITIQUE », fil rouge retenu par les Loges organisatrices pour cette 26^{ème} édition.

Le Temple « Jean Baptiste Willermoz » affichait complet comme à son habitude, puisqu'un peu plus de 100 Sœurs et Frères ornaient les Colonnes, représentant 21 Loges soit : 10 pour la GLTSO, 7 pour la FFDH, 3 pour le GODF et 1 pour la GLFF.

De nombreux Vénérables siégeaient à l'Orient de même que 4 Dignitaires :

La R.S. Monique LYAUDET, Conseiller National de la FFDH.

Les RR. FF. André WEBERT et Bernard GRANGE, Conseillers Fédéraux GLTSO.

Le T.R.F. François MAZUR, G.M.A. Région Centre-Est GLTSO.

Notre T.R.G.M. Pascal BERJOT, membre des Sept Degrés, était excusé.

Avant d'aborder le thème commun « L'Esprit Critique », quelques mots sur l'antériorité de ces Tenues inter-obédientielles.

Nous sommes en 1996 et notre Obédience élabore un projet de Traité d'Amitié avec la FFDH.

Cette même année, dans le berceau de la Franc-maçonnerie Lyonnaise, trois Loges décident de se rapprocher et de travailler ensemble : L'Arbre de Liberté du DH et les deux seules Loges que comptait la GLTSO à l'époque à savoir Jean Baptiste Willermoz et Les Sept Degrés. Rappelons qu'en 1996 les Tenues inter-obédientielles n'existaient pas encore au sein de notre Obédience.

Pour la première de ce qui allait devenir une « T.I.O. », nous avons donc accepté une invitation de L'Arbre de Liberté du DH.

Deux Obédiences n'ayant pas tout à fait la même vision de la Maçonnerie et trois Loges pratiquant trois Rites différents (REAA, RER et RFT) ! Nous espérions que ces différentes sensibilités seraient autant d'occasions d'aborder différemment un thème partagé, et que la

sociabilité et la spiritualité de chacun s'exprimeraient au bénéfice de tous.

Expérience concluante puisqu'au fil du temps le cercle s'est élargi et que chaque année nous sommes impatients de nous retrouver pour partager un moment d'enrichissement mutuel, de bonheur, d'harmonie et de fraternité universelle.

Revenons maintenant sur « **L'ESPRIT CRITIQUE** » thème retenu pour cette édition.

Deux Apprentis de la R.L. « Delphinia » (n°421) sont intervenus pour le R.E.R., suivi par notre Frère Gilles VARNET, P.M. de la R.L. « Saint-Georges Port-Sabliz » (n°374) au titre du Rite Émulation, puis par notre Sœur Valérie BUTHION de la R.L. « L'Arbre de Liberté » pour le REAA.

Enfin notre T.R.F. Patrick Sorel de la R.L. « Les Sept Degrés » a conclu pour le RFT avec un travail consacré à la vie et à l'œuvre de l'écrivaine et poétesse Lyonnaise Louise LABE, incarnation selon notre Frère de L'Esprit Critique.

[\[Le lecteur retrouvera ces 4 planches en pages 43 et suivantes de la Revue. Ndlr.\]](#)

Louise LABE, femme libre et passionnée, que Léopold Senghor considérait comme la plus grande poétesse qui soit née en France, est aussi le nom de l'un des 3 temples de Villeurbanne.

Ce qui a fait dire, non sans malice à l'adresse des esprits chagrins, à notre Frère Patrick « *que les Francs-maçons de la GLTSO sont des gens bizarres. Ils n'accueillent pas les femmes dans leurs mystères mais donne à l'un de leur temple le nom de l'une d'entre elle.* »

Le tronc de bienfaisance lesté d'une pierre de 165 €, a été attribué comme à l'accoutumée à l'association inter-obédientielle lyonnaise, « Le Patronage des Enfants de la Ville de Lyon », qui vient en aide à de jeunes étudiants en manque de ressources.

Des agapes frugales et fraternelles typiquement Lyonnaises, préparées par notre Frère servant Vincent GRIFFAY, ont clos cette belle soirée.

Jean-Michel DHENAIN
V.M. de la R.L. Les Sept Degrés

T.I.O. de la R.:L.: SAINTE ANNE DU ROUSSILLON N°110

Orient de Cabestany (66)

Présentation :

- La R.L. Sainte Anne du Roussillon N°110 se réunit à l'Orient de Cabestany (66)

- Travaille au Rite Écossais Rectifié (R.E.R.)

- Se réunit le 1^{er} et 3^{ème} mardi du mois

- V. M. :
Pierre SIROS

- email :
110@gltso.org



Cabestany le 24 juin 2017.

En ce 24 juin, les B.A.F. de la R.L. Sainte Anne du Roussillon se sont réunis au domaine de notre Frère Henri PIQ.: pour la 615^{ème} fois, pour procéder à la fête de la Saint Jean d'été. En effet, depuis quelques années, les Frères des Loges catalanes de la G.L.T.S.O. organisent à tour de rôle une Tenue inter-obédientielle et présentent leur Rite à de nombreux Frères et Sœurs invités.

Dirigeait les travaux le V.M. Pierre Siros. Décoraient l'Orient le R.F. J.-C. Calvet, Conseiller Fédéral, ainsi que les V.M. des R.L. suivantes :

- Pour la G.L.T.S.O. :

- Oméga à l'Orient de Narbonne et son V.M. Michel Engel,
- L'Échelle de Jacob à l'Orient de Perpignan et son V.M. Fabrice Mejdali,
- Essor et Liberté à l'Or. de Perpignan et son V.M. Jean-Jacques Boeuf,
- L'Arche d'Alliance à l'Orient de Perpignan et son V.M. Michel Di Nolfo,
- Sant-Jordi à l'Orient de Perpignan et son V.M. Amed Affir,
- Montsalvat à l'Orient de Barcelone et son V.M. Manuel Marin.

- Pour les Obédiences amies les R.L. suivantes :

- La Règle et le Levier de la GLMU à l'Orient du Boulou, représentée par la Sœur M.-C. Llorca,
- Les Terres de Saint Jean de la FFDH à l'Orient de Perpignan,
- Sarda Garriga du Grand Orient de Catalogne.

Notre Frère Christian de la R.L. Sainte Anne du Roussillon présenta notre Rite, le jour de la Saint Jean-Baptiste, par une fiction poétique « [Saint Jean d'été](#) » afin de commémorer le patron des Francs-maçons tout en suggérant la démarche chevaleresque propre à notre Régime. [\[Le lecteur retrouvera cette planche en pages 56 et suivantes de la Revue. Ndlr.\]](#)

Un ciel bleu complice nous avait donné rendez-vous et la chaleur écrasante nous obligea à nous réfugier dans une cave meublée de caisses de bons vins prêts à s'épancher généreusement dans nos gosiers secs : Terres grillées, Galathée, Pygmalion et Chant des Frères coulaient à flots dans nos cœurs. La fraîcheur du lieu nous permit de déguster une paëlla géante dans une joie fraternelle et chaleureuse en présence des 55 Sœurs et Frères retrouvés ou découverts.

**Par mandement du V.M. Pierre SIROS,
le Secrétaire Laurent BOSCH.**

Les Courriers des Tailleurs de pierre



AVERTISSEMENT : à la demande des lecteurs, le Comité de rédaction tient à rappeler que les travaux (planches, exposés, thèses...) qui peuvent être publiés dans la revue EPISTOLÆ LATOMORUM n'engagent que leurs auteurs. Si leur présence dans la Revue répond à une volonté résolue d'ouverture et de diversité de notre ligne éditoriale, elle ne saurait en aucune manière constituer une caution sur l'exactitude des références d'ordre historique, biographique et bibliographique. Il en est bien sûr de même pour tout emprunt aux différents Rituels, comme sur les interprétations qui peuvent en être faites. Il revient au lecteur de s'assurer de l'exactitude des sources comme des citations. Pour le Comité de Rédaction : Lionel Léturgie.

LA CRÉATION de CARITAS et SPE

Planche proposée à l'occasion de la consécration de la Respectable Loge Caritas et Spe n°460 le 13 mai 2017 (évènement relaté en pages 12 et suivantes de ce numéro).

Un Frère de la Loge nous explique la portée de la création d'une Loge en général ainsi que la justification du nom qui a été retenu pour cette nouvelle Loge et le choix de son sceau. (La Rédaction)



La création d'une loge est un évènement important dans la vie d'un Maçon. Il doit souvent abandonner une part de lui-même dans celle qui l'a généralement vu naître et grandir, laissant derrière lui le souvenir d'émotions vécues dans le partage de la fraternité, pour se retrouver dans la situation de celui qui doit donner corps, créer, ce nouvel univers, ce nouveau monde qui s'apprêtera à recevoir les nouveaux maillons qui l'accompagneront dans cette aventure.

On parlera de naissance à l'image de la Loge qui accueille un nouveau Frère sur ses colonnes.

Le cycle de la vie maçonnique se déroule ainsi, où passé et avenir se rejoignent dans le présent de la création.

Cette nouvelle Loge qui sera d'abord triangle, représente forcément pour ses fondateurs un nouveau départ, une nouvelle aventure humaine, maçonnique, et fraternelle à vivre avec des Frères qui cette fois se sont choisis mutuellement pour vivre et faire vivre les valeurs qui les ont réunis.

Or les valeurs maçonniques sont nombreuses. Y en a-t-il de meilleures que d'autres ?

Certes pas, mais derrière les Maçons, il y a les hommes, avec leur sensibilité, leur vécu, leur histoire personnelle, et certaines de ces valeurs trouveront un écho plus particulier en eux car reçues et vécues de façon plus intense.

Elles résonneront dans leurs cœurs comme une sorte de diapason qui les mettra dans une vibration commune, et leur permettra de laisser s'exprimer ce qu'il y a de meilleur en eux en eux.

Pour nous ce sera CARITAS et SPE, (Charité/Amour et Espérance) deux des trois vertus théologiques.

Pourquoi ces deux là en particulier, peut-on s'interroger ?

C'est qu'il nous a semblé que sur le chemin que nous avons choisi de suivre, ces vertus, bien que théologiques, nous sont apparues comme peut-être plus proches des hommes de désir, que nous espérons être.

Car, animés de notre bonne foi, nous ne pouvons qu'espérer vivre pleinement notre chemin et nous aimer suffisamment les uns les autres dans toutes nos différences, pour voir enfin s'éloigner les ténèbres des conflits en tous genres.

C'est à cette condition, que nous pourrons tous grandir pour aller vers cette lumière qui nous est promise.

C'est également ce qu'exprime notre sceau qui reprend à la fois des symboles maçonniques dans toute leur universalité tout en exprimant notre vision du chemin qui est proposé.



Parmi les symboles il y aura l'équerre symbolisant à la fois la matière dont nous sommes issus, et les règles de l'univers auxquelles les petits hommes que nous sommes sont soumis. Elle est représentée, je pourrai dire incrustée, dans la forme d'une Montagne qui se compose de pierre, à l'image de cette pierre que le Maçon aura à travailler pour qu'elle puisse faire partie de ce Temple qu'il entreprend de bâtir avec ses Frères.

Mais on ne peut parler d'équerre sans évoquer le compas, symbole de l'esprit, du ciel, compas dont les deux branches sont tirées du soleil, symbole de la lumière qui éclaire le chemin du Franc-maçon.

On trouve également à la jonction des deux branches de notre équerre, une colombe, symbolisant la paix, le messager divin, l'Esprit Saint.

Entre l'équerre et le compas se trouve l'homme que nous sommes, représenté en gloire (les bras ouverts ou en croix) un phœnix à ses pieds, symbole de la renaissance nécessaire pour que la synthèse entre la perpendiculaire et le niveau s'opère en et à travers lui pour qu'il puisse espérer devenir l'Homme réalisé (avec un H majuscule cette fois) capable de révéler la partie divine présente en lui.

A travers les éléments de ce sceau, c'est une vision du chemin initiatique proposé par le Rite Écossais Rectifié, que nous avons souhaité illustrer.

Mais au-delà de toute interprétation intellectuelle, les rituels et autres outils mis à notre disposition éclaireront notre chemin, éveilleront notre esprit mais resteront une vision abstraite du chemin. L'amour et l'espérance (CARITAS et SPE) ont vocation à être des moteurs de la mise en œuvre dans notre quotidien de tous les engagements que nous prenons en Loge.

Les vertus cardinales qui jalonnent notre chemin doivent pleinement vivre en chacun et s'illustrer dans nos vies, car il est du devoir du Maçon de porter à l'extérieur les vertus dont il a promis de donner l'exemple en Loge et ainsi de partager autour de lui le fruit des bienfaits qu'il aura pu acquérir.

Car tel le cuisinier possédant un magnifique livre de recette, s'il ne se met aux fourneaux, est-il vraiment un cuisinier ? Il en est de même du Maçon, on ne décrète pas les valeurs, les vertus ou la sagesse, on essaye humblement de les vivre du mieux possible.

C'est animés de l'amour (Caritas) qui nous unit dans la fraternité de la loge, mais également aux autres hommes dans l'espérance (Spe) de la réalisation de chacun que nous souhaitons inscrire la démarche de notre Loge.

Un Frère de la loge a écrit.

Être Franc-maçon du R.E.R.

Travail présenté pendant la première partie de la Tenue du 27 mai 2017 célébrant le 30^{ème} anniversaire de la R.L. Kalliste-Opéra n°116 à l'Orient de Bastia sous la forme d'un dialogue entre deux Frères (évènement relaté en pages 15 et 16 de ce numéro).

Deux personnages, « Interpellation » et « Réponse », sont nés dans l'Île de Beauté. Deux protagonistes, issus de la volonté de trois de nos B.B.A.A.F.F. que la Force semble avoir inspirés, sous l'égide de la Sagesse. Transmettre à un auditoire averti le ressenti de leur Rite relevait d'une belle ambition, dont la volonté fut le corollaire. Leurs acquis n'étant que suggérés, leur conviction éclate, qui ne vise qu'à partager l'envie d'acquiescer. On ne peut que les en louer. (La Rédaction d'Epistolæ)



Interpellation (un Compagnon) : « C'est par sa faute, Monsieur, que l'homme a perdu la Lumière que vous venez chercher parmi nous.

Réponse (un Maître, son parrain) : Mon Frère, lorsque mon parrain m'a interpellé de cette façon, je n'ai pas immédiatement saisi le sens de cette affirmation et d'ailleurs, ni sa portée ni son importance. J'étais en effet dans une grande attente et je n'imaginais pas que les choses allaient commencer de manière aussi surprenante et je dois le dire aussi brutale.

De quoi m'accusait-on et quelle était cette faute? Tout cela me plongea dans un trouble profond. Serait-ce qu'alors « je faisais encore partie de ces êtres qui, confondus dans la foule des mortels, végètent sur cette terre » comme me l'asséna un peu plus tard l'Instruction morale au grade d'Apprenti.

Ce sont en effet les propres mots de l'Instruction et, là encore, l'affirmation est aussi raide, si je peux dire, que l'interpellation.

I : Mais, justement, aujourd'hui, qu'avez-vous compris de ces propos? Comment avez-vous progressé ? Comment êtes-vous passé d'un état végétatif comme le dit l'Instruction, à un état de conscience? Comment êtes-vous passé de l'ignorance à la Lumière ?

R : Pour le dire franchement, après toutes ces années passées en Maçonnerie, je ne suis pas, à proprement parler, passé de l'ignorance à la Lumière. En revanche, j'ai trouvé un chemin, un parcours jalonné de vertus qui, telles des points cardinaux, me permettent de me diriger vers cette Lumière tant recherchée.

I : Oui, très bien, mais vous ne répondez pas précisément à ma question. Aussi je la renouvelle une fois de plus. Comment avez-vous fait ?

R : C'est tout simple ! J'ai progressé par la pratique du rituel. Une pratique renouvelée, opiniâtre, faite en commun avec mes Frères. Une pratique qui m'a rendu

attentif à tout ce qu'il se passe pendant les Tenues, une attention toujours en éveil. Une volonté constante d'identifier les symboles et de les interpréter. Enfin, une pratique active par laquelle j'évite de me laisser porter mais bien au contraire qui suppose ma participation de tous les instants.

I : Oui, mais j'ai toujours la même question. Par quel mystère le rituel et ses symboles peuvent-ils vous amener sur ce chemin ?

R : Il faut que vous compreniez une chose importante. Le Rite n'est pas une superposition anarchique et sans ordre de gestes et de déplacements. Il n'est pas une accumulation d'images obscures. En fait, le Rite est structuré comme un langage. Et ce langage il faut l'apprendre car il signifie quelque chose. J'ai mis longtemps à comprendre qu'il me faudrait commencer à épeler pour arriver ensuite à le maîtriser. Et pourtant, le Vénérable Maître me l'avait bien indiqué lorsqu'il m'a donné les mots, signes et attouchements du grade d'Apprenti. Il m'avait alors fait épeler le mot du grade. Et c'est un peu la même chose que je fais aujourd'hui avec vous. Vous m'interpellez et moi, j'essaie de vous répondre.

Quant aux symboles, ne vous y trompez pas ! C'est bien le même principe qui régit l'interprétation des symboles. On dialogue avec eux. On dialogue avec eux jusqu'à ce que l'on ait une sorte d'illumination. Tout d'un coup on comprend leur signification ; ils nous ont parlé ! Bien sûr, cela n'arrive pas tous les jours, mais lorsque cela se produit, on éprouve un immense bonheur.

I : Enfin, si j'ai bien compris, ce langage si particulier sert essentiellement à dialoguer et à répondre aux interpellations qui sont faites à l'Apprenti. Est-ce bien ainsi ?

R : Oui, c'est bien ça mais tout cela doit nous conduire, nous ramener en communion avec le Grand Architecte de l'Univers.

I : Je ne comprends pas très bien !

R : Pour le comprendre, je vous propose de nous laisser guider par saint Augustin et de l'écouter nous dire que l'amour que nous avons pour nos Frères est une conséquence de l'amour que nous avons pour le Grand Architecte de l'Univers.

Au fond et pour le dire autrement, le travail en Loge est un exercice spirituel.

Nous y expérimentons par ce travail l'amour de nos Frères qui devrait nous conduire, par un chemin inverse à l'amour du Grand Architecte de l'Univers. Mais ceci dit, on n'arrive pas directement à l'amour de nos Frères sur une simple injonction. L'exercice spirituel dont je parlais tout à l'heure comporte plusieurs étapes et, dans son ensemble, il représente un véritable parcours. De fait, le but est simple mais les étapes longues et le parcours semé d'embûches et souvent obscur et là, la raison ne suffit pas pour l'éclairer.

I : Certes, mais donnez-moi un exemple.

R : Plutôt, laissons-nous guider, mais cette fois-ci par Dante dans sa Divine Comédie. Au premier chant de l'Enfer, Dante nous raconte qu'il s'est égaré, sans s'en apercevoir, dans une « forêt obscure » et qu'il y a passé une nuit d'agonie. Avec la lumière du jour, l'espoir lui est revenu : il était à la lisière de ce lieu maudit et devant ses yeux se dressait une colline, éclairée par le soleil levant, promesse du bonheur

perdu. Il se dispose naturellement à la gravir, mais trois bêtes féroces l'arrêtent, symbole des obstacles qu'il va rencontrer sur son chemin. À ce moment il aperçoit une ombre humaine, qui est l'ombre du grand poète latin Virgile, et il lui crie : « Au secours ! » Virgile s'offre alors comme guide pour une route qui passe par l'Enfer et le Purgatoire et qui conduit au Paradis. Il annonce en outre qu'il sera remplacé pour le chemin du Paradis par une âme « plus digne » que lui. À l'évidence, ici, Virgile représente la raison humaine, la raison droite, la raison dégagée du joug des passions et des attaches au mal ; mais la raison soumise cependant à la Vérité révélée, d'où son remplacement plus tard, par une âme plus éclairée que la sienne.

À partir de cet exemple, on peut dégager les grandes lignes qui jalonnent notre parcours. D'abord approfondir notre connaissance de nous-même, de notre essence : « l'homme est l'image immortelle de Dieu mais qui pourra la reconnaître s'il la défigure lui-même. » et ensuite réapprendre la pratique des vertus et notamment celle de Justice qui nous fait si cruellement défaut aujourd'hui.

I : Mais, il me vient une autre question. Au terme de ce processus peut-on véritablement se transformer ?

R : Non, je pense que personne ne peut véritablement se transformer, sinon à la marge. Mais il ne s'agit pas de ça, il s'agit plutôt de redevenir ce que nous étions à l'origine mais que nous avons caché au fond de nous-même. On essaye de cesser de se défigurer car cet être qui est notre quotidien n'est pas, de fait, notre réalité. Redevenir nous-même, cela arrive parfois, c'est fugace et ineffable. Qu'est-ce qui le provoque ? Le sourire d'un Frère, une chaîne d'union particulièrement émouvante...

I : Pensez-vous que cela puisse suffire à un profane et que lui diriez-vous ?

R : Qu'un guide est toujours accordé à celui qui cherche avec un cœur droit s'il est de bonnes mœurs.

Plus que jamais l'époque moderne requiert la mobilité et l'éclectisme de la connaissance, d'une connaissance où l'esprit est réconcilié avec le cœur, la raison avec l'intuition, l'homme avec la nature et avec son créateur.

La confusion du monde et l'ignorance qui continue de le marquer révèle à l'homme de désir qu'en transformant le regard qu'il porte sur ce monde et sa connaissance de la nature il peut recréer sans cesse l'univers qui l'entoure, réveillant alors la vie qui sommeille sous les pierres.

I : Après tant d'années de vie au sein de l'assemblée des Frères qu'est la Loge qu'elle impression en avez-vous ?

R : (un silence) Un monastère dans le siècle.

Entre la prière d'ouverture et celle de la clôture, dans ce moment de religiosité monacale, nous faisons l'expérience de nous rendre présent à nous-même. La scansion particulière du Rite nous y conduit si nous savons écouter, les deux mains sur les genoux.

Nous sommes tout entier là, sans dispersion, et c'est difficile, la division du pavé mosaïque nous enseigne notre état et ce qui nous guette sur le chemin ; nous trébuchons souvent.

Mais avec l'aide des Frères et la Clémence du Grand Architecte de l'Univers, dans cet espace sacré, séparé du profane, où le cours du temps est aboli, il arrive parfois que cet éveil à notre intelligence advienne, que nous soyons présent à nous-même et à nos Frères, conditions *sine qua non* de la présence du Grand Architecte de l'Univers à nos travaux.

I : Je vous suis mon Frère, mais quid du siècle ? Les mutations considérables de notre civilisation et les bouleversements qui affectent la planète, ne nous imposent-ils pas d'adapter notre manière d'être au monde ?

R : Nous sommes Maçons du Rite Écossais Rectifié et pleinement hommes du siècle, par les vertus dont nous avons promis de donner l'exemple.

La tradition du Rite Écossais Rectifié se veut du temps, elle n'est pas datée. Elle ne fait pas référence à une époque historique particulière même si le rite utilise la grammaire et la syntaxe de l'époque de sa rédaction. La tradition du Rite écossais rectifié nous ne la portons pas sur nos épaules, comme un vêtement trop lourd qui nous écraserait. Au contraire, cette tradition évoque ou met en scène notre histoire, celle d'avant l'histoire. Elle nous propose, une force sur laquelle s'appuyer pour construire notre futur, c'est-à-dire devenir ce que nous sommes.

I : Qu'avez-vous à dire à vos Frères?

R: Qu'il nous faut continuer à faire bénéficier de ce chemin et de notre expérience des profanes plus nombreux encore. Et peu importe si, a priori, nous les jugeons dignes ou non de partager nos interrogations et notre parcours. Finalement c'est le rite et la pratique qui effectueront la sélection entre les élus et ceux qui sont uniquement poussés par la curiosité. Les chiffres de notre matricule sont éclairants. Le dernier Apprenti porte le n°106 et nous sommes 47 c'est dire que, pour des raisons diverses, 59 Frères nous ont quitté depuis l'origine mais que 47 sont restés et que la plupart sont présents régulièrement sur nos Colonnes. Même si des parrains sont partis, leurs filleuls sont toujours là. Voilà de belles perspectives pour notre Atelier et son avenir. Pussions-nous susciter, tous ensemble, le même intérêt et les mêmes passions auprès de Frères nouveaux venus et à venir que ceux que nous avons connus au cours de notre carrière.

I : Qu'en attendez-vous?

R : De ce vœu dépend à maints égards la pérennité de notre Rite afin que les âmes bienfaisantes continuent de voyager ici et maintenant contre la barbarie, l'illusion et le préjugé.

I : N'avez-vous rien à ajouter?

R : Je connais le sens de la lettre J.

Je suis content !

Jean-Pierre Raffalli
Jean-Charles Laurelli
Jean-Gabriel Castellani.

Histoire du Rite Écossais Rectifié dans l'histoire de la Franc-maçonnerie

*Planche donnée lors de la T.I.O. de la R.L. Le Renouveau Fraternel n°69 le 5 mai 2017
par le Frère Yvan Barbier, P.V.M. (événement relaté en page 19 de ce numéro).*

Il est du devoir de chaque maçon de défendre et d'illustrer les principes fondamentaux de l'institution maçonnique. C'est ici l'ex-maître d'une loge R.E.R. qui expose avec modestie sa satisfaction de travailler dans ce Rite si spécifique. Ce Rite fut bâti par une volonté de « réunir » et de « rectifier » ; et Yvan barbier parvient à recouvrer et à transmettre ce désir de nos instituteurs qui ont eu la force d'édifier une véritable « école de sagesse et de vertu », car ils ont eu la simplicité de dessiner leurs plans d'architecture en se basant, pour offrir leur enseignement et leurs connaissances, sur le but à obtenir. Et cette action, cette maîtrise, peuvent paraître paradoxales à certain(e)s... mais elles laissent à ceux qui s'intéressent vraiment à la Maçonnerie l'empreinte du respect et de la gratitude. Tous les intervenants reconnaissent que le R.E.R. est ainsi un Rite qui n'a subi aucun ajout de grades ou de classes depuis sa création. Et la « cohésion » de ce Rite n'est pas la moindre de ses qualités que nous dévoile Yvan. (La Rédaction)



INTRODUCTION :

Dans l'univers symbolique de la Franc-maçonnerie, le mot Rite échappe parfois à la sémantique commune et revêt, au sein des Loges, des sens nouveaux ou adopte une flexion particulière qui en modifie le sens habituel. Chacun sait que la Franc-maçonnerie recourt à des symboles et à des Rites, ou plus exactement à des rituels, c'est-à-dire à des formulaires, des protocoles qui associent plusieurs rites élémentaires et présentent des symboles.

Le Rite, en Franc-maçonnerie, désigne tout à la fois, un certain esprit, un certain vocabulaire, mais aussi l'échelle et la nature spécifique des grades.

Dans ce travail, notre Loge souhaite faire connaître à nos Bien Aimées Sœurs et nos Bien Aimés Frères, notre rituel et susciter un débat.

Nous aborderons successivement :

- 1 - Une histoire simplifiée de FRANC-MAÇONNERIE,**
- 2 - La spécificité de notre rituel, le RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ.**

1 - HISTOIRE SIMPLIFIÉE DE LA FRANC-MAÇONNERIE

Le 24 juin 1717, jour de la fête de la Saint Jean, quatre Loges londoniennes (« *L'Oie et le Grill* », « *Le Gobelet et les Raisins* », « *Le Pommier* » et « *La Couronne* ») se réunissent dans la taverne à l'enseigne « Oie et Gridiron » (« *The Goose and Gridiron* ») et forment la première grande Loge : la « Grande Loge de Londres et de Westminster ».

Ce groupe sera plus tard appelé, péjorativement, les « Moderns ». Il s'appuiera sur les constitutions publiées en janvier 1723 par le pasteur écossais presbytérien James Anderson avec l'appui du pasteur anglican John Theophilus Desaguliers. Il fera une synthèse entre la maçonnerie anglicane des « Anciens Devoirs » et la maçonnerie d'origine calviniste du « Rite du Mot de maçon », substituant à ces deux rattachements confessionnels un rattachement plus vaste au concept de « religion naturelle » qu'il encadre pourtant par ses références à la « Sainte Trinité ».

C'est à partir de cette grande Loge que la Franc-maçonnerie se répand en une vingtaine d'années dans l'Europe continentale, puis dans l'ensemble des colonies européennes. Des Loges sont ainsi fondées en Russie (1717), en Belgique (1721), en Espagne (1728), en Italie (1733), en Allemagne (1736).

De nouvelles grandes Loges apparaissent ensuite : la Grande Loge d'Irlande (1725), la Grande Loge d'Écosse (1736) ou la Grande Loge de France (1738).

Quelques années plus tard, autour de la Loge de York, puis autour d'autres Loges londoniennes, une autre grande Loge anglaise, sous le nom de « Grand Lodge of Ancient Masons », se forma et s'opposa à la première, à laquelle elle reprochait d'avoir déchristianisé le rituel. Elle s'appuiera sur les constitutions de Laurence Dermott (*Ahiman Rezon* - 1751) et inspire le RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ qui, à son tour, entraînera un certain nombre de Loges en dehors du Royaume-Uni, ainsi que dans les colonies d'Amérique du Nord.

1-1 La toile de fond historique.

A ses origines, les cérémonies en usage dans la Franc-maçonnerie Opérative « les tailleurs de pierre » étaient très dépouillées. Il existait deux « grades » : les « apprentis », terme qui s'explique à lui tout seul, et les « compagnons », artisans confirmés, détenteurs de certains privilèges conférés par les autorités religieuses ou civiles. Lors des chantiers, l'ensemble des compagnons et apprentis constituaient une « Loge », du nom des petites bâtisses où ils se réunissaient (équivalent de nos actuelles "baraquas de chantier"). Parmi ces compagnons, un des leurs était nommé Maître, il dirigeait les travaux et administrait la Loge. L'admission d'un apprenti dans une Loge donnait lieu à une cérémonie qui se déroulait en trois phases :

1. **Une prestation de serment solennel, dans laquelle l'apprenti s'engageait à respecter les secrets de métier et à prêter assistance à tous ses "Frères" qui seraient dans la détresse,**
2. **La communication de signes de reconnaissance,**
3. **L'enseignement de la Tradition mythico-historique de l'ordre maçonnique opératif.**

Le tout se terminait par des "Agapes", terme utilisé depuis par tous les maçons pour désigner leurs banquets fraternels. L'introduction de non-opératifs dans les Loges, puis la constitution de Loges totalement "spéculatives", allaient considérablement enrichir le cérémonial. Un nouveau grade, celui de "**Maître**" fût constitué, avec toute sa symbolique fondée sur la construction du Temple de Salomon et sa "*légende*" concernant l'architecte "Hiram". Le développement de la Franc-maçonnerie sur le continent européen attira dans les Loges de nombreux intellectuels, religieux et ésotéristes de tous bords (alchimistes, cabalistes, occultistes...). Le XVIIIème siècle en Europe, donna naissance à une floraison de rituels maçonniques divers exploitant toute la richesse symbolique de ces différents courants de pensée. Le nombre de "*grades*", avec pour chacun un cérémonial et une symbolique particulière, s'amplifia.

Du point de vue du fond, la maçonnerie du XVIIIème siècle conservait une forte tradition religieuse, héritée des maçons opératifs, mais qui s'est totalement dégagée de l'emprise ecclésiastique romaine ou anglicane. On assista alors, en maçonnerie, à une révolution dont on ne mesure plus l'importance : la réunion fraternelle, au sein des Loges, de catholiques et de protestants, et une totale égalité entre les nobles et les roturiers. Ainsi, on pouvait voir dans de nombreuses Loges des bourgeois portant chapeau et épée devant des nobles tête nue, ou des moines côtoyant des protestants. Après la révolution, la tendance laïcisante allait prendre de l'importance au sein de la Maçonnerie.

C'est dans ce contexte du XVIIIème siècle, qu'allait se structurer le RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ.

1-2 Les racines du RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ

Le RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ se structure entre 1778 et 1787 par le biais d'un groupe maçons strasbourgeois et lyonnais dont **Jean-Baptiste WILLERMOZ**, et à partir de plusieurs courants :

- 1 **Le Rite maçonnique le plus pratiqué à l'époque : le Rite Français Moderne ;**
- 2 **L'Ordre des Élus Cohen, sous l'influence d'un certain MARTINEZ DE PASQUALY ;**
- 3 **La Stricte Observance Templière du baron de HUNT, Maçon allemand.**

1-3 Jean-Baptiste WILLERMOZ

Pour dire ce qu'est le Rite Écossais Rectifié il faut nécessairement faire référence à Jean-Baptiste WILLERMOZ.

Jean-Baptiste WILLERMOZ naquit à Lyon le 10 juillet 1730. La famille WILLERMOZ se place dans la meilleure bourgeoisie de Lyon et sa situation ne fit que s'accroître par la suite. Jean-Baptiste WILLERMOZ devenu « fabricant d'étoffes de soies et d'argent » et « commissionnaire en soieries » montra une aptitude remarquable aux affaires. Non seulement il développa la maison paternelle, mais il sut par ses propres forces, au milieu des troubles de la fin du siècle, édifier une nouvelle fortune. Il était à sa mort l'un des gros négociants et propriétaires fonciers de la ville de Lyon.

Ses facultés d'organisateur ne sont pas moins remarquables et lui valurent une place de premier rang dans les sociétés secrètes de Lyon, de France et même d'Europe. C'est justement ce mélange de réalisme pratique et d'idéalisme mystique qui semble le trait le plus frappant de son caractère.

Dès 1752, Jean-Baptiste WILLERMOZ, devenu l'un des grands bourgeois de Lyon, joua un rôle important dans la Franc-maçonnerie.

Initié à l'âge de 20 ans, il franchit rapidement tous les échelons et il contribue à fonder la Loge de la Parfaite Amitié, la Loge des Vrais Amis, la Loge irrégulière et plus secrète de La Sagesse, rue Masson, ainsi que la Grande Loge des Maîtres Réguliers de Lyon, reconnue par la Grande Loge de France. Il obtient d'en devenir le garde des sceaux et l'archiviste. Cette fonction avait sa préférence dans tous, ou presque tous les organismes auxquels il appartenait, car il tirait ainsi parti d'une de ses activités favorites, qui fut de recueillir, étudier et comparer les rituels de tous les grades possibles.

C'est en 1762 que J.-B. WILLERMOZ se brouilla avec la Grande Loge de France.

Se désintéressant donc des quatre Loges dont il avait été le véritable père, WILLERMOZ cherche des chemins plus mystérieux vers des buts plus importants. Les Sociétés secrètes ne lui suffisent pas si elles ne sont qu'un moyen d'arriver dans la vie, ou un lieu de bavardages mondains. Il veut qu'elles lui révèlent la doctrine secrète dont il croit que certaines ont reçu la tradition, la Haute Science qui lève les voiles et résout les grands problèmes métaphysiques. Il veut marcher vers l'Absolu, vers Dieu même, mais par les procédés techniques conservés par les initiés depuis la nuit des temps.

Le 23 mai 1767, il est reçu dans l'ordre des Elus Coën de l'Univers par MARTINEZ DE PASQUALY. Il entretient une correspondance soutenue avec DE PASQUALY, puis en 1773, il accueille chez lui, LOUIS-CLAUDE DE SAINT-MARTIN, secrétaire de M. DE PASQUALY pour développer à Lyon le Martinisme.

Déçu par les pratiques ésotériques de la doctrine de MARTINEZ DE PASQUALY, et grâce à ses fonctions d'archiviste et à ses correspondances, JEAN-BAPTISTE WILLERMOZ eut connaissance de l'existence du baron Charles de HUNT qui avait abouti à une « **maçonnerie rectifiée** ». Ce mouvement avait pris, lors du convent d'Altenberg, le nom de Stricte Observance Templière.

J.-B. WILLERMOZ continue ses recherches sur tous les systèmes maçonniques venus à sa connaissance et sollicite de ses nombreux correspondants, souvent princiers, des échanges sur leurs connaissances. Son but était de réunir, en un même faisceau, tous les systèmes maçonniques authentiques. Ou encore, pour reprendre une image qu'il utilisa souvent, pour réunir les branches issues d'un même tronc.

La parfaite connaissance que J.-B. WILLERMOZ avait du panorama maçonnique européen, l'avait persuadé que le système de M. de PASQUALY était vraiment trop hétérogène par rapport à la Maçonnerie, pour pouvoir s'implanter durablement.

C'est alors qu'il eut l'idée de constituer son propre système qui transmettait à la fois, par l'enseignement et par l'initiation, cette recherche de vérité. Le résultat fut le **Régime Écossais Rectifié** qui devait être sanctionné, sur le plan national, par le

Convent des Gaules à Lyon en décembre 1778 et sur le plan européen par le convent de WILHELMSBAD en Allemagne, en 1782.

Les rituels adoptés au convent de WILHELMSBAD, rédigés en français et en allemand, furent même imprimés. Ce fut sans doute, dans l'histoire de la FRANC-MAÇONNERIE française et peut-être même en Europe, les premiers rituels, imprimés et diffusés. Ces rituels sont aujourd'hui conservés à la Bibliothèque municipale de la ville de Lyon.

WILLERMOZ mit au point une nouvelle version des 3 grades bleus en 1788, et rédigea, bien plus tard, le reste des rituels.

Le rouleau compresseur de la Révolution fit assez tôt une victime d'ampleur : la FRANC-MAÇONNERIE elle-même. Certes dans le discret de certaines villes ou de certains Orients, les Loges continuèrent de se réunir en secret, mais sa façade publique cessa de briller. A Lyon, la métropole du Rite Écossais Rectifié, WILLERMOZ lui-même, d'abord classé parmi les patriotes, membre du club des amis de la Constitution, deviendra un temps suspect durant la terreur lyonnaise et sera contraint de quitter la ville en 1794.

Au terme d'une décennie où la France avait basculé dans un monde nouveau, WILLERMOZ approchant les 70 ans, se trouva à peu près seul.

Sous l'Empire, quelques Loges rectifiées vont se réveiller comme la Triple Union à Marseille et la Bienveillance à Aix en Provence, ainsi que la Respectable Loge Spucar à l'Orient de Besançon.

Lorsque le patriarche mourut à 94 ans (1824), on aurait pu penser que la belle aventure commencée 50 ans plus tôt était terminée. Les hasards de l'histoire devaient confier à la Suisse l'improbable mission d'en assurer la transmission jusqu'à nos jours, grâce en particulier à la Grande Loge Suisse Alpina. [au Grand Prieuré Indépendant d'Helvétie. Ndlr]

1-4 Le retour du RITE ÉCOSAIS RECTIFIÉ et la création d'une Obédience régulière

Le Rite fut réveillé en France par trois frères du Grand Orient : Camille SAVOIRE, Edouard de RIBAUCOURT et Gustave BATARD, qui furent armés, par équivalence avec le 33^{ème} degré du REAA, par le Grand Prieuré Indépendant Helvétique de Genève. Ils créèrent et fondèrent la Grande Loge Nationale Indépendante et Régulière pour la France et les Colonies Françaises, qui deviendra plus tard la Grande Loge Nationale de France.

En 1958, 7 Loges de la Grande Loge Nationale de France se séparèrent pour fonder la Grande Loge Nationale de France Opéra, qui deviendra le Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra (GLTSO) en 1982. La scission fut motivée pour **pouvoir** renouer des relations fraternelles avec les autres Obédiences. Aujourd'hui la GLTSO est une petite Obédience maçonnique. Rite Écossais Rectifié est son Rite officiel, c'est-à-dire que les cérémonies officielles se déroulent au Rite Écossais Rectifié, mais elle pratique également le Rite ÉMULATION, le Rite FRANÇAIS TRADITIONNEL, le Rite ÉCOSAIS ANCIEN et ACCEPTÉ, le Rite STANDARD D'ÉCOSSE et le Rite D'YORK.

2 - SPÉCIFICITÉS DU RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ

2-1 Les grades

Notre organisation basique ne diffère guère de celle d'autres Obédiences.

Le Rite Écossais Rectifié pratiqué est constitué de *Trois grades "bleus"* :

- Apprenti
- Compagnon
- Maître

Les Maîtres qui ont fait leur temps, peuvent accéder à l'*Ordre Intérieur*.

- Avec un grade intermédiaire : Maître Écossais de Saint-André (4^{ème} grade).

Particularité : c'est le seul grade pour lequel le Maître doit demander son admission. La Loge de Maîtres Écossais, également appelée Loge Verte, est indépendante. C'est une position intermédiaire entre les Loges Bleues, les instances supérieures et l'Ordre Intérieur (*Écuyer Novice - Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte*).

Les trois premiers grades reprennent les grands thèmes symboliques de la Maçonnerie retraçant le cheminement de l'homme qui construit son *Temple Intérieur* en « s'épurant de ses passions et en pratiquant les Vertus ». A chaque grade, quelques éléments symboliques laissent présager des thèmes du grade suivant, assurant une unité et une cohérence symbolique à l'ensemble du Rite. L'aspect chevaleresque et christique n'apparaissent que progressivement.

Les travaux se font sous l'égide du *Grand Architecte de l'Univers*. Le serment de réception des Apprentis se prête sur le premier chapitre de l'Evangile de saint Jean. Lors de ce serment, l'Apprenti promet d'être " *fidèle au plus pur esprit du christianisme* ".

2-2 Spiritualité dans le RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ

Ce rituel est classiquement défini comme d'essence Chrétienne et d'esprit Chevaleresque.

D'essence chrétienne, né d'une tradition attachée au message que véhicule le Christianisme.

Ce point est particulier au Rite Écossais Rectifié et donne lieu à des interprétations plus ou moins abusives. Dans l'esprit des fondateurs du Rite, il s'agit essentiellement du message d'Amour apporté par le Christ tel qu'il est transmis par les Evangiles, en particulier par celui de saint Jean. WILLERMOZ et ses successeurs, soucieux de rassembler des Frères de toutes croyances, se sont toujours extrêmement démarqués de toute notion d'Église. Les éléments chrétiens du Rite, issus du *mysticisme gnostique* de Martinez de Pasqualy, sont d'ailleurs totalement hérétiques aux yeux de l'Église Catholique ou Réformée.

L'enseignement du Rite Écossais Rectifié admet l'existence de Dieu que nous nommons Grand Architecte De L'Univers. Il suit les préceptes de la Bible mais sans les vérités de révélation : « c'est la lumière qui brille dans les ténèbres et qui éclaire tout homme ».

Ce n'est pas parce que la FRANC-MAÇONNERIE n'a pas de dogme qu'elle n'a pas de principes.

Le Régime Rectifié, d'essence chrétienne, n'est pas pour autant une religion substituée. Le terme énoncé dans le rituel est « Sainte Religion Chrétienne ». Il faut rappeler que le terme « Saint » était attaché à qualifier un être « souverainement pur », « qui a un rapport direct avec Dieu », avant de désigner « un porteur d'auréole ».

JEAN-BAPTISTE WILLERMOZ nous dit : *« nous ne devons pas mélanger la religion et la Maçonnerie, cela nous conduirait à notre ruine, parce que les dogmes de la religion parasitent complètement la compréhension des écritures. Respectons la diversité des opinions humaines qui traduisent autant d'interprétation des écritures »*. C'est avant tout l'expression d'une règle d'Amour. Ceci est la doctrine de la Bonne Nouvelle de l'Évangile, la Doctrine de l'Amour Divin, de l'étendue de la foi au Maître. Amour pris comme guide personnifiant l'initiation chrétienne et comme méthode doctrinale, rituelique et symbolique de réalisation spirituelle.

Le Rite recherche et enseigne un équilibre, qui réalise l'unité des complémentaires et refuse l'antagonisme des oppositions formelles.

Le Rite Écossais Rectifié pratique donc un Christianisme dépouillé de toute orientation dogmatique et sectaire. A chaque étape du cheminement d'un Maçon, les frères vont s'approprier les vertus morales mais aussi spirituelles, sans oublier les qualités humaines de droiture, d'humilité, du respect de l'autre, du sens du réel, de responsabilité et bien sûr d'Amour.

Le deuxième principe directeur après l'enseignement, c'est l'immortalité de l'âme, partie la plus profonde de l'homme, qui constitue le véritable lien entre les hommes. Elle symbolise la spiritualité et la vie éternelle. A la GLTSO, le symbole de l'Obéissance est le PHENIX.

D'esprit Chevaleresque.

Un Rite, quelque qu'il soit, doit être considéré comme une convention, plus ou moins acceptée, où l'on admet, dans un temps donné :

- D'observer une gestuelle,
- De respecter un vocabulaire,
- De respecter une syntaxe,
- De respecter la forme dite.

Le fait que WILLERMOZ se soit référé à la Stricte Observance Templière, a ouvert le Rite à l'Esprit Chevaleresque, ce qui n'est pas jouer une parodie, ni regarder son nombril, ni faire « *son ridicule* ». Ce n'est évidemment qu'une référence à la tradition chevaleresque opérative. Ce que nous entendons par Chevaleresque, c'est une démarche de labeur et d'introspection, mais également un savoir être qu'on ne saurait exprimer par des paroles, et de ce fait, cela reste très subjectif dans nos travaux.

Pour compléter il nous faut parler de la symbolique des épées qui guide la pratique de notre rituel depuis notre réception/initiation jusqu'à l'ouverture et la fermeture de nos travaux. Ce thème des épées mérite d'être complété pour vous aider à comprendre où se trouve la spiritualité de notre Rite Ecossais Rectifié. En effet, comme vous avez pu le voir et que vous continuerez à l'observer jusqu'à la fin de notre tenue, le rôle de l'épée, de son port et de son transport dans nos mouvements d'entrée et de sortie de la Loge font référence à notre tradition chevaleresque, à ses symboles les plus puissants sans doute.

L'épée est associée à l'idée de luminosité, de clarté ; la lame est dite scintillante. L'épée c'est aussi la lumière, l'éclair. Mais c'est bien du Verbe que nous parle saint Jean l'Évangéliste, la parole, l'éloquence, sont désignés comme étant l'épée. Car la langue a, comme l'épée, deux tranchants. Elle se rapproche ainsi de la justice frappant et séparant le bien du mal. C'est sous ce double aspect destructeur et créateur – un symbole du verbe – que l'Apocalypse de saint Jean décrit une épée à deux tranchants sortant de la bouche du Verbe. Les deux tranchants sont en rapport avec le double pouvoir de la parole. C'est donc un symbole quotidien que nous présente cette spiritualité du Rite Ecossais Rectifié.

CONCLUSION

Le RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ propose :

- **Une Maçonnerie** qui reste fidèle à l'esprit des fondateurs de la Maçonnerie spéculative (Constitution d'Anderson, discours du Chevalier Ramsay, Old Charges...) ;
- **Une Maçonnerie** épurée de l'anorgiamento baroque du XVIIIème et de ses multiples hauts grades ;
- **Une Maçonnerie** vecteur de la Tradition Initiatique de l'ésotérisme chrétien ;
- **Une Maçonnerie** centrée sur le développement spirituel de l'Homme ;
- **Une Maçonnerie** qui ne se substitue pas aux groupements civils pour intervenir dans la vie socio-politique, mais qui arme moralement ses Sœurs et ses Frères, afin qu'ils puissent, dans la totale liberté de leur conscience et de leurs agissements, « *aller porter parmi les autres hommes, les vertus dont ils ont promis de donner l'exemple* » et « *exercer une Bienfaisance active et éclairée* ».

Ce Rite est exigeant, il doit trouver des postulants animés d'un vrai désir de découverte, d'élévation spirituelle. Mais, mes Bien Aimées Sœurs et mes Bien Aimés Frères, très peu d'entre nous ont choisi le Rite qu'ils pratiquent.

Avant d'imaginer ce qu'est un Rite, nous avons tous souhaité devenir FRANC-MAÇON, en ayant une vision peut-être un peu confuse, mais noble de cet ordre.

Nous sommes tous des chercheurs et des chercheurs bien disposés à rectifier nos défauts et à acquérir des vertus.

J'ai dit Vénérable Maître,

F. : Yvan BARBIER, P. : V. : M. :

« L'Héritage Willermoz »

Planche prononcée lors de la Tenue Inter-Obédientielle du 16 mai 2017 organisée par les R.L. Saint-Hugues au Compas n°127 de la G.L.T.S.O. et Lux Divionensis du G.O.D.F (évènement relaté en page 20 de ce numéro).



Mes Bien Aimées Sœurs, mes Bien Aimés Frères, le mois dernier, lors d'une première tenue commune, nous avons entendu des travaux, et vous en avez perçu la substantifique moelle par la planche tracée de notre B.A.F secrétaire, et j'avais conclu par : « Les voiles ou mystères du RER sont : l'origine, la fondation et le but de l'Ordre ».

Mes réflexions étaient nourries par une conférence de Jean-Marc Vivenza, sur le Régime et que je vous invite à découvrir. Certains Frères présents ont réagi pendant ou après la tenue, souhaitant que j'aie plus profondément dans mes réflexions, et livrer une forme d'introspection, un ressenti ou mes certitudes sur le but de l'Ordre, mais également sur les particularités des hommes qui l'ont initié. Aussi j'ai décidé d'en citer quelques-uns. Ce morceau d'architecture a pour seule vocation que de leur rendre hommage. De plus....

- comment résumer en 15 mn, le fruit du travail du Convent de Gaules (1778) et de celui de Wilhemsbad (1782) où prirent place 60 Frères érudits pour 20 journées de travail ?
- comment ne pas risquer d'être aspiré dans les grades qui ne seront pas ouverts ce midi...
- mais également par des connaissances qui ne doivent pas être dévoilées ?...

Avec nos B.A.F nous avons échangé sur les sujets possibles... et ils sont nombreux. Je passe sur les traditionnelles planches sur les lumières, les outils, la pierre... et même la position du soleil et de la lune puisque cela ne vous aura pas échappé, des différences existent. Nous avons également envisagé d'évoquer le « *Traité de la réintégration des êtres* », la différence entre être créé et être émané... là, de nouveau...

Aussi, j'ai choisi d'orienter cette planche en évoquant, dans un premier temps, un homme qui assurera le lien inter-obédientiel et le rituel de ce midi, preuve de l'amour qui nous unit. L'amour qui doit être habillé de sens et projeter loin de nos assemblées les querelles – si j'ose dire – de clochers.

Je reviendrai sur ses écrits, et sur ce qu'il a exprimé avec cœur, avec amour, afin de vous éclairer sur nos travaux, nous « les Rectifiés », et peut-être comprendrez-vous mieux ce que nous ne sommes pas...

Je ponctuerai ensuite ce morceau d'architecture par des citations de personnes illustres, ayant appuyé, éclairé, défendu le Régime, malgré les viles agressions dont il a été l'objet.

Le milieu du 19^{ème} siècle a vu le R.E.R. disparaître de France pour presque un siècle. Presque salutaire.

Camille Savoie (1869-1951) œuvrera à se faire rectifier en Suisse et ramènera le Régime en France. Camille Savoie est au suprême Conseil des Rites, reçu à la GLDF, il travaille au REAA et rejoint le Grand Orient. Il écrira un ouvrage intitulé « *Regards sur les Temples de la Franc-maçonnerie* » édité en 1935, ouvrage comportant de nombreux passages sur les raisons l'ayant poussé à « rallumer » le Régime. Je cite : « *Nous n'avons été guidé par aucun sentiment d'ambition, ni de ressentiment envers quiconque, nourrir un tel soupçon à notre égard serait méconnaître les preuves de désintéressement, de dévouement et de liberté totale de pensée que nous avons données à l'institution maçonnique. L'idée qui nous a guidé est inspirée et procède à la fois d'un sentiment de reconnaissance et d'attachement pour les valeurs de la Franc-maçonnerie, mais aussi d'admiration pour la **grandeur et la beauté** du rite auquel nous avons été admis au R.E.R. Ces maçons, qu'ils soient déistes, athées, spiritualistes, matérialistes, positivistes, rationalistes, catholiques, protestants, d'origines diverses, libres-penseurs, tous ont ressenti intensément, tous ont apprécié la solidité spirituelle du lien qui unit les hommes avec cette source qui nous rattache à **la chaîne d'union templière** et universelle – ils ont voulu se libérer, en créant ce foyer, de toutes les contraintes, de toutes les chaînes, de toutes les discussions partisans, politiques, sociales, des controverses, des questions diverses étrangères à la voix spirituelle.* » Il poursuit : « *Personnellement, j'avoue que le libre-penseur et le libre croyant que j'ai toujours été, n'a manifesté, en entrant au R.E.R., aucune hésitation ni éprouvé aucun scrupule lorsqu'on lui a demandé qu'il professait l'esprit du **christianisme primitif non dogmatique** résumé dans la maxime "aime ton prochain comme toi-même". Mon souci premier est de faire en sorte que l'Ordre soit pratiqué selon ces critères* ».

[Que veulent constituer les artisans du Rectifié ? demande-il.](#)

Un milieu spirituel de culture au sein duquel on cherchera à réaliser par l'enseignement mutuel et l'exemple, le perfectionnement, et l'approche des **véritables mystères logés par Jean-Baptiste Willermoz au sein du Régime**. La sérénité des travaux nous porte à cet esprit de tolérance et à ce sentiment fraternel et de solidarité qui doivent unir les Francs-maçons et tous les êtres en général. Et il termine par cette maxime : « *Fais ce que doit, advienne ce que pourra* ».

[L'esprit du christianisme primitif. De quoi parle-t-il ?](#)

Un fait est établi, le régime est chrétien.

Dès le 1^{er} grade, à travers les questions posées au candidat, les maximes illustrant les voyages, le serment pris sur l'Évangile selon saint Jean, le régime est chrétien. Et pourtant dans une lettre à Charles de Turckheim, Jean-Baptiste Willermoz écrira : « *Du moment qu'on mêlera la religion à la maçonnerie, on en opérera sa ruine* », et de poursuivre : « *il fait interdiction à ce que tout sujet de nature théologique soit abordé, désignant la théologie comme science profane* », et aussi : « *nos loges ne doivent devenir des églises ou bientôt nos assemblées ressembleront à des associations de piétée religieuse* ». Quelle est cette position ? Que signifie cet apparent hiatus ? « *Nous ne sommes pas des aumôniers, dit-il. Les aumôniers interviennent dans les prisons et dans l'armée. Nous ne sommes pas dans une prison au R.E.R., ni même nous ne professons le caporalisme de l'armée.* » Il martèlera : « *On est dans une démarche de découverte intérieure de la religion chrétienne* ».

Joseph de Maistre adoptera la même position. Pourtant lui est un laïque, proche de l'église et il publiera un écrit papiste sur l'infaillibilité du pouvoir pontifical. Soucieux des déviations opérées lors des tenues du Régime, il nous dit « *jamais il n'y a eu d'idée plus creuse que de chercher des dogmes dans les saintes écritures* », et il précise ceci : « *en considérant que l'autorité du dogme a tendance à parasiter notre approche et notre compréhension de la sainte écriture* ». Parlant de l'église il écrira « *l'état de guerre éleva ses remparts vénérables autour de la vérité, les dogmes. Certes ils l'a défendent mais en réalité ils la cachent.* » Vous traduisez bien : les dogmes cachent la vérité et de Maistre poursuit : « *le Christ n'a pas laissé un livre à ses apôtres, au lieu d'un livre il leur a promis le Saint-Esprit.* »

Le ton est donné mes B.A.S, mes B.A.F, oui le rite est chrétien, mais il est a-dogmatique et il refuse certaine position de l'Église adoptée lors des différents conciles.

Oui, des Loges du Régime ont été absorbées par les idées de l'Église, mais les rédacteurs des rituels n'ont eu de cesse de mettre en garde les Loges déviantes. Je ne parlerai pas des autres déviations, celles qui consistaient à déchristianiser les rituels et le Régime, le sujet serait très vaste.

1^{er} grand point. Oui le régime est chrétien : croyance en Dieu, en la Trinité et en l'immortalité de l'âme.

2^{ème} grand point. Il est chrétien non dogmatique. Le régime et ses créateurs considèrent que : « *la diversité des opinions humaines ont amené à des interprétations à l'infini des écritures et qu'il n'y a pas à l'intérieur de l'ordre religieux un tribunal suffisamment éclairé pour apprécier ces décisions et les faire respecter* ». Ils ajoutent : « *les lois qui interdisent toute discussion sur les matières dogmatique, théologique et religieuse sont infiniment sages et doivent être rigoureusement observées* ». Si la position dogmatique est totalement étrangère de la pratique du Régime pour autant il existe une doctrine.

3^{ème} grand point. Ce rite est dépositaire d'un enseignement, et pour y accéder, il y a deux leviers :

- l'un est l'adhésion à la sainte religion chrétienne. On fait prêter des serments, on va « verticaliser » le Frère par une position morale, de droiture, de vérité, de bienfaisance, d'altruisme, par des maximes, des vertus, une règle morale (la forme, l'extérieur) ;

- l'autre est de le conduire de façon progressive, subtile, pédagogique, ce en quoi Willermoz est un pédagogue exceptionnel, vers des vérités contenues secrètement dans le Christianisme dont l'Ordre est dépositaire et le gardien (le noyau, le fond du sujet).

Deux leviers, disais-je : fidélité au Christianisme, approche des connaissances secrètes qui inévitablement égarent ceux qui confondent l'écorce avec le noyau (Maître Eckhart).

4^{ème} grand point. Le Régime professe des thèses secrètes relevant de connaissances cachées participant de l'illuminisme européen.

Qu'est-ce donc que ces thèses ? Joseph de Maistre, encore lui, parlera de Christianisme Transcendant : « *Christianisme proche des mystères les plus intérieurs de la foi chrétienne, mais non attaché de façon fixiste à la lettre de l'écriture sainte, et*

encore moins figé sur une interprétation rigide des dogmes arrêtés par l'Église en ses conciles ».

Voici mes B.A.S. et B.A.F., les points que je souhaitais souligner ce midi. Les illuminés se basaient sur une doctrine secrète, une discipline réservée, une science de l'arcanne. Ils considèrent que Moïse a su réaliser la synthèse brillante des mystères de la tradition et la scella sur le triple sceau des mots sacrés de Berechit (traduit par Commencement - Genèse), et que l'on retrouve dans le prologue de l'Évangile de Jean. D'ailleurs saint Paul disait aux Corinthiens « *le Christianisme dans les premiers siècles étaient une vrai initiation où l'on dévoilait une vrai origine divine* ». Et plus loin il ajoute : « *Je vous ai donné du lait et non pas une nourriture solide, puisque vous n'en étiez pas capables* ».

Enfin je terminerai en citant Jean : « *J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos* »,

Ce que reprendra Origène : « *Toutes les brebis ne broutent pas la même herbe – elles ont le même berger mais ne broutent pas dans le même enclos.* » Vous avez évidemment traduit les analogies, les paraboles et probablement vous ferez la liaison avec les fondements de l'illuminisme et le Christianisme Transcendant.

J'ai dit,

Philippe De Cock.



J.-B. Willermoz



Louis-Claude
de Saint-Martin



Joseph de Maistre



Martinez de Pasqually

(Insertions : Epistolæ Latomorum)

L'ESPRIT CRITIQUE

Voici 4 planches lues lors de la Tenue Inter-Obédientielle du 17 mai 2017 organisée conjointement par les RR. LL. lyonnaises de la GLTSO et la R.L. L'Arbre de Liberté de la FFDH (événement relaté en pages 21 et 22 de ce numéro).



L'ESPRIT CRITIQUE au Rite Émulation (1/4)

Travail présenté par le Frère Gilles VARNET, P.M. de la R.L. « Saint-Georges Port-Sabliz » (n°374) au titre du Rite Émulation.

Débuter un exposé évoquant l'esprit critique sans regarder en direction des philosophes tels que Socrate ou Kant qui nous ont initiés dans ce domaine ne serait pas élégant. Car l'esprit critique dans sa définition est le moyen d'examiner attentivement les choses avant de porter un jugement ou de faire une chose. Il est même le moyen unique de renforcer le débat sur la condition humaine.

Les philosophes ont toujours pris le temps et la mesure du scepticisme vanté par Nietzsche et Montaigne entre autres et qui est indissociable de l'esprit critique.

Quels sont les principes sur lesquels repose l'esprit critique ?

L'esprit critique repose sur 3 principes cumulatifs :

- 1° Le principe cognitif
- 2° Le principe dialectique
- 3° Le principe de liberté

On retrouve ces 3 mots en Franc-maçonnerie où ils trouvent une importance symbolique plus ou moins appuyée selon le Rite opéré.

1°) **Considérons le principe cognitif** : La mise en œuvre de l'esprit critique selon le principe cognitif nécessite une compétence intellectuelle identique au besoin de compétence d'un Franc-maçon : Compréhension, mémorisation, analyse, doute... Il s'agit, il faut le dire, d'un effort, d'un effort considérable. J'insiste sur la compréhension, élément indispensable à l'assimilation pour un Rite maçonnique.

2°) Estimons ensuite **le principe dialectique** en le résumant également. La force mentale se manifeste au travers de la dialectique dans le but de s'imposer intellectuellement face au raisonnement de l'autre. Elle permet au sujet d'obtenir l'assentiment des autres, au seul moyen d'une démarche bien structurée et purement intellectuelle. Je ne pense pas que dans cette assemblée maçonnique, il soit un Frère qui ne tende pas à parfaire ou à maintenir une dialectique de qualité.

3°) Évoquons enfin rapidement **le principe de liberté**. La critique philosophique ne peut se concevoir que dans un espace de liberté où l'individu est assuré que sa dignité et sa

liberté soient protégées. En effet, la critique peut engendrer le courroux des dirigeants d'une société, même si celle-ci se targue d'être fondée sur des principes de liberté, en particulier si cette critique désigne des formes d'aliénation comme le scientisme, le totalitarisme, la technique ou la religion.

Tout ceci naturellement nous dirige vers l'esprit qui anime la Franc-maçonnerie, « LE LIBRE ARBITRE », celui de l'impétrant qui décide de franchir le pas, celui du Frère maçon qui décide de persévérer en Franc-maçonnerie ou encore celui du Frère qui décide en toute liberté de prendre ses distances avec la Franc-maçonnerie.

Le Rite Émulation souffre d'une réputation souvent erronée : il est le Rite de la rigueur !!! Or, l'esprit critique est particulièrement admis dans ce Rite et c'est ce qui lui aura permis d'évoluer.

Je m'explique. Nous savons tous que la tradition anglaise de notre Rite est orale. Elle a été marquée par des étapes d'évolution en 1717 pour les "modernes", en 1751 pour les "anciens", en 1813 pour la réconciliation, en 1816 pour la dissolution de cette réconciliation. On peut affirmer que 1823 est un point de redémarrage du Rite Émulation. Tradition orale donc qui a peut-être commencé à être écrite et imprimée, en anglais bien sûr, en 1870.

Il est admis que le Rite Émulation n'impose pas sa pratique et ne critique pas les autres loges. Il ne peut donc pas être critiqué de l'extérieur...

Je crois mes Frères, que, sans l'esprit critique de nos très anciens, notre Rite Émulation ne serait pas ce qu'il est maintenant. Il n'aurait pas évolué et aurait sombré dans une sorte d'obscurantisme inadapté.

Admettons-le et d'ailleurs cela fait souvent débat ! Et qui dit débat, dit esprit critique. L'interprétation, l'application de notre rituel, de notre Rite n'a rien d'obsessionnel ! Dans notre loge, il est d'ailleurs fréquent d'affirmer ou d'infirmer, enfin de mettre au point des aspects gestuels, verbaux mais symboliques de notre rituel. C'est ainsi que tout récemment, notre rituel, notre Rite donc, a fait l'objet d'un toilettage. C'est donc bien constater que l'esprit critique Rite Émulation est en constante évolution.

Il faut être fier de pratiquer ce RITE et je n'ai pas peur de la dire, AUTHENTIQUE, aujourd'hui écrit, et modifié maintes fois.

Alors contrairement à une idée reçue, certainement lié au voile épais qui couvre les yeux des talibans de la mixité à tout prix en Maçonnerie, le Rite Émulation est certainement le plus ouvert à l'esprit critique, le plus offert à intégrer une évolution du rituel, un des plus symboliques car de tradition orale, à l'identique de celle qui a fait l'humanité.

Albert Camus qui sans doute aurait pu être un Frère maçon, certes inspiré par des amis maçons et philosophes (Brice Parin), avait fait la citation suivante : « Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde. Ne pas les nommer c'est nier l'humanité. »

Eh bien, sans se regarder le nombril, je crois que nous avons la chance d'officier au sein d'un Rite qui ne nie en rien ses origines orales anglaises, déistes et tolérant quant à lui de l'esprit critique.

**Le Frère Gilles VARNET,
P.M. de la R.L. « Saint-Georges Port-Sabliz »
(n°374) - Rite Émulation.**

L'ESPRIT CRITIQUE

présenté par la R.L. Loge DELPHINIA (n°421)

au titre du R.E.R. (2/4)

Vénérable Maître,

Il nous a été demandé **une synthèse sur l'esprit critique des quatre Loges du Rite Écossais Rectifié de la Grande Loge Traditionnelle Symbolique Opéra : Jean-Baptiste Willermoz, Bienfaisance, Guillaume Tell et Delphinia.**

L'étymologie de l'esprit critique vient du Grec KPITICOC : qui discerne.

Certaines de ces définitions donnent :

- Qui tient une proposition pour vraie seulement quand elle est établie.
- Disposition d'une personne à examiner attentivement une donnée avant d'en établir la validité.

Une des qualités premières de l'esprit critique doit être la lucidité, afin d'avoir suffisamment de discernement dans l'analyse qui doit être faite.

La méfiance envers les illusions qui nous entourent doit être recherchée, afin que l'esprit critique puisse trouver sa juste valeur.

L'esprit critique peut s'apparenter à un antidote de la rhétorique, qui se fonde sur une analyse pointue, quasi scientifique, et non une recherche de la persuasion basée sur des dogmes ou superstitions, en manipulant un auditoire.

De même l'esprit critique ne doit pas se baser sur des arguments sophistiques (qui cherchent à paraître rigoureux mais dont la rigueur n'a pas été évaluée et appréciée), et qui peuvent amener à la confusion, à des contradictions ou des incohérences.

L'esprit critique doit se faire de manière positive, ce qui permettra une certaine ouverture, qui parlera à tout le monde, en apportant en même temps des informations rigoureuses mais non simplifiées.

L'esprit critique est également un équilibre des acquis entre les idéologies, les superstitions et les dogmes, et la validité d'une donnée.

Également, il ne faut pas confondre l'esprit critique avec l'esprit de critique.

Rapprochement avec le rituel de l'apprenti :

Le but de l'apprenti est de vaincre ses passions, qui s'apparentent à des souffrances, et surmonter ses préjugés. Il doit pour cela utiliser son esprit critique, afin d'aller au-delà de ses illusions et superstitions, pour trouver la lumière et la vérité, afin de progresser. L'esprit critique devra donc être l'une des quêtes de l'apprenti.

Lors de la réception, ni nu ni vêtu, l'apprenti apprend à ne pas avoir confiance dans les choses illusoires et à ne pas se laisser tromper, ce qui permet de dire que l'esprit critique de l'apprenti, pour se développer, doit se déshabiller de ses illusions, superstitions et autres idéologies.

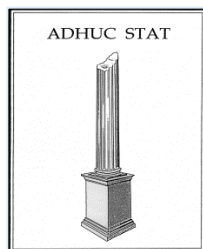
De même, le fait de se retrouver sans ses métaux devrait permettre à l'apprenti de ne se concentrer que sur la recherche de la vérité, en se débarrassant des choses simplistes et des illusions confortables. Ainsi mis à nu, l'esprit critique se révèle et permet le cheminement vers la vérité.



Lorsque l'apprenti reçoit le faible rayon de lumière, il découvre la raison qui lui permet d'espérer en son avancement.



La pierre brute est attribuée à l'apprenti pour qu'il la travaille afin d'atteindre la lumière. Pour cela, l'esprit critique doit lui servir afin de construire sa pensée, sa façon d'analyser pour sa recherche de la vérité. Il lui sert donc d'outil pour façonner sa pensée et donc se façonner lui-même. L'esprit critique peut donc s'apparenter au maillet servant à façonner la pierre brute.



Le symbole de l'apprenti est la colonne brisée qui met en évidence que l'homme est sorti de son état originel et s'est vu dégradé par les croyances et les illusions profanes qui l'entourent. Mais avec une base solide, il a quand même les moyens de revenir à cet état originel et pur, en utilisant l'outil qu'est l'esprit critique afin de se dégager de ses superstitions et confusions.

Lors de la réception également, deux vertus cardinales sont présentées à l'apprenti, la justice et la clémence. La clémence permet de tempérer la justice, qui est dépendante de notre propre regard, et donc d'une pierre à l'état brute, d'où l'importance de celle-ci. La clémence ne signifie pas un ventre mou. On est au final responsable de la totalité de ses actes et en aucun cas on ne peut absoudre un acte contraire à l'intérêt des hommes et de l'humanité, notamment contraire à la dignité de chaque être qui, selon notre rituel, porte Dieu en lui.

Lors de la tenue, il est demandé à l'apprenti de ne pas parler et de faire le silence intérieur afin de réceptionner ce qui est dit, ce qui est dégagé par les symboles et de permettre à sa propre réflexion de se construire dans un libre arbitre.

Il est également demandé à l'apprenti de faire des planches, qui ne sont pas critiquées, mais qui pourront être enrichies par des interventions afin de pousser plus loin notre réflexion et nous élever.

Lors de la Cayen, un dialogue est instauré entre le deuxième Surveillant et les apprentis, afin de conforter ses réflexions et nous amener à avancer sur le chemin initiatique. Ce travail nous a permis de confronter nos vérités avec celles de nos Frères. C'est ce qui nous a permis de développer notre esprit critique.

Vénérable Maître, nous avons dit.

Synthèse effectuée par deux Apprentis de la R.L. Delphinia.

L'ESPRIT CRITIQUE

présenté par la R. L. L'Arbre de Liberté

au Rite Écossais Ancien et Accepté (3/4)

D'emblée, on pourrait dire que l'esprit critique est une faculté de l'homme en quête de plus de liberté. Avoir un esprit critique, c'est être capable de se forger une opinion personnelle en confrontant les arguments, sans être aveuglé ni par ses préjugés ni par les informations dominantes que l'on reçoit.

L'esprit de la Franc-maçonnerie est façonné par l'esprit critique, car il se veut a-dogmatique et progressiste. Pour exemple, la création du Droit Humain, en tant qu'obédience mixte et internationale, s'inscrit dans un mouvement de critique de la Franc-maçonnerie de l'époque, tout en restant fidèle aux Constitutions d'Anderson. Une autre étape, qui traduit aussi l'esprit critique de la Franc-maçonnerie, a été impulsée par le GODF, lorsque les travaux en loge n'ont plus été conduits au nom du GADLU, mais au nom du Progrès de l'Humanité (du moins pour certaines Obédiences).

L'esprit critique en Franc-maçonnerie prône la diversité, les échanges, la confrontation d'idées (qui n'a rien à voir avec les réseaux), le questionnement et surtout la liberté absolue de conscience. « *Réunir ce qui est épars.* » : c'est justement ce qui motive l'entrée en Franc-maçonnerie.

Le Franc-maçon, par définition « *Homme libre et de bonnes mœurs* » doit exercer son esprit critique, durant son cheminement initiatique mais aussi durant sa vie profane, tout en évitant de tomber dans l'opposition stérile, ou la négation pour la négation.

Sa démarche doit donc dépasser le binaire pour suivre le ternaire. Ce qui nous a conduits à appréhender l'esprit critique sur 3 plans :

1. Le premier est celui du « fil à plomb », c'est-à-dire de l'introspection, du « *Connais-toi-même* ».

Ce plan permet à chacun, de mieux se connaître, afin de se confronter à la propre critique de soi, et d'être capable aussi de recevoir les critiques des autres. L'humilité doit aller de pair dans cette démarche. Chacun doit mener un travail intérieur profond pour s'ouvrir à la critique de l'autre, afin d'évoluer et non pas se sentir menacé par l'autre. Il faut apprendre à tisser une confiance réciproque entre soi et l'autre. L'examen intérieur est une première étape, à la fois pour mieux se connaître, mais aussi pour apprécier ses forces et ses faiblesses.

Cette étape est fondamentale, car il s'agit là d'un véritable travail, qui s'étend au-delà de l'enceinte du Temple. Ainsi, devons-nous lutter contre la paresse de réflexion instinctive et l'acceptation laxiste de la masse d'informations dont nous disposons de nos jours. Nous devons aussi combattre la facilité d'une obéissance servile débouchant souvent sur le conformisme des idées et comportements, ou pire, sur l'endoctrinement de type populiste.

Dans l'idéal, l'éducation qui transmet des connaissances, des valeurs, une morale, doit aussi former chacun à exercer son esprit critique, en renforçant sa capacité à se questionner, douter, et chercher ailleurs et au-delà de ce qui est appris. L'esprit critique requiert donc un véritable apprentissage dans son exercice et son maniement, ainsi que dans la réciprocité qu'il induit nécessairement.

2. D'où, le second aspect de l'esprit critique, celui du « Niveau », c'est-à-dire du partage.

Tout citoyen suffisamment formé, grâce à son éducation et son environnement familial, est amené à exercer son esprit critique. Et c'est en cela, que l'Éducation est un outil indispensable. De même que l'environnement politique et social est favorable à l'exercice de la liberté.

Le Franc-maçon bénéficie, quant à lui, d'un milieu privilégié s'il veut bien apporter et recevoir pleinement les fruits de l'université permanente dans laquelle il est nourri.

On ne se reconnaît pas Franc-maçon, ce sont les FF. et SS. qui nous reconnaissent comme tel. Nous avons vécu les mêmes épreuves et nous connaissons des étapes similaires de progression. La connaissance de soi doit nous permettre de rejoindre les autres, de combiner la complémentarité. Une loge doit représenter la société. Le Temple n'est pas parfait, mais l'essentiel est qu'il soit divers. Pour alimenter l'esprit critique, il nous faut à la fois connaître l'autre et le respecter dans sa différence.

Au plan symbolique, il n'y a pas de vérité, et chacun appréhende différemment les symboles. Le symbole est un pont mais on peut être sur des rives opposées. La méthode maçonnique, basée sur la démarche judéo-chrétienne, a imprimé en nous l'esprit d'une critique constante, rien n'étant a priori exempt de remise en cause avant expérimentation.

L'esprit critique n'est pas un jugement de valeur sur l'autre, c'est une « maïeutique » qui permet juste d'aider l'autre à « accoucher » d'une idée, d'une pensée... Toutefois, l'extériorisation de la critique a son importance, elle doit se manifester avec bienveillance, dans le respect de l'autre, avec humour et sagacité.

L'esprit critique se doit d'être constructif, plein de nuances et de discernement, qui ne ferment jamais la porte à l'évolution. Il doit faire faire preuve d'ajustements permanents.

3. Ceci nous conduit au 3^{ème} et dernier plan, celui du « Compas », c'est-à-dire de l'ajustement.

L'esprit critique, tel qu'il convient de l'entendre, s'avère en opposition avec l'idée de « forces hiérarchiques », comme on peut les connaître, par exemple, au sein de l'Obéissance du Droit Humain.

En outre, l'esprit critique ne doit pas être compris comme une rébellion « contre », ni un jugement négatif. Il ne s'agit pas de mettre en doute tout ce qui peut être dit, écrit ou pratiqué, mais d'évaluer, à chaque instant et en toute circonstance, tout élément de pensée, en acceptant bien sûr la réciprocité. Il en est de même pour les sciences. Il ne s'agit pas non plus de tout critiquer par principe, mais d'éclairer, si besoin est.

C'est un droit au changement, à une mise en cause, à une différence, voire à une transgression. Tuer l'esprit critique, c'est assassiner la liberté, priver l'humanité du progrès des disciplines de la pensée humaine. C'est pour cela qu'il est essentiel, que l'esprit critique soit ce qui permet de se laisser surprendre, d'être déstabilisé, dérangé pour aller plus loin ou ailleurs. Ainsi, permet-il de ne pas être dans l'enfermement de la certitude. Le totalitarisme de l'esprit ne serait alors pas loin !

A ce stade, le Franc-maçon doit être capable de se confronter au monde profane et réagir en tant que Franc-maçon. L'esprit critique ne doit pas relever d'un conformisme « snobinard » d'opposition. Il faut que la critique soit généralisable et applicable à tous (idée d'adhésion). C'est fondamentalement une démarche d'évolution.

Conclusion

La Franc-maçonnerie propose une démarche favorable à l'épanouissement d'un esprit critique :

- Le rôle initiatique du silence, condition à l'apprentissage de l'écoute de l'autre ;
- L'abandon des métaux à la porte du temple, permettant de laisser de côté ses préjugés et stéréotypes ;
- La triangulation de la parole et l'obligation d'écouter sans pouvoir interrompre l'orateur, même si ce qu'on entend nous heurte ou non dérange ;
- Le refus du dogmatisme, du fanatisme religieux ou politique tant à l'intérieur de nos loges, que dans le monde profane ;
- La variété sociale, culturelle, religieuse, politique du recrutement, amenant à rencontrer en loge des personnes très différentes, que nous n'aurions sans doute pas eu l'occasion de connaître dans le monde profane ;
- L'encouragement aux voyages, à partir du grade de compagnon, puissant facteur de remise en cause et de découverte, qui contribue à alimenter la réflexion et le questionnement. Chaque loge est différente de l'autre et les visites permettent une variété d'apports qui favorisent le développement de l'esprit critique.

Pour toutes ces raisons, la Franc-maçonnerie ne serait-elle, au XXIème siècle, un des seuls lieux où nous pourrions encore progresser en alimentant et en développant notre esprit critique ? Au demeurant, n'est-ce pas le rôle de la Franc-maçonnerie que d'aiguiser l'esprit critique qui s'émousse dans nos sociétés profanes ? Même au prix de choquer les bien-pensants, refusons la censure, les dogmes et les convenances.

Nous avons dit.

« L'ESPRIT CRITIQUE »

présenté par la R. L. Les Sept Degrés

Rite Français Traditionnel (4/4)

Le T.R.F. Patrick Sorel de la R.L. « Les Sept Degrés » a conclu pour le R.F.T. avec un travail consacré à la vie et à l'œuvre de l'écrivaine et poétesse lyonnaise Louise LABÉ, incarnation selon notre Frère de L'Esprit Critique. (Rappel : cf. évènement en p.21)

Très Vénérable,

...

Je l'imagine. Elle a les yeux noisette
Je les aurais pour moi bleus préférés
Mais ses cheveux sont roux comme vous êtes
Ô mes cheveux adorés et dorés
Je vois la Saône et le Rhône s'éprendre
Elle de lui comme eux deux séparés
Il la regarde et le soleil descendre
Elle a seize ans et n'a jamais pleuré

...

Quel étrange nom la Belle Cordière
Sa bouche est rouge et son corps enfantin
Elle était blanche ainsi que le matin

...

Ces fleurs couleurs de Saône au cœur de l'homme
Ce sont les fleurs qu'on appelle soucis
Olivier de Magny se rend à Rome
Et **Loyse Labé** demeure ici

Quatre cents ans les amants attendirent
Comme pêcheurs à prendre le poisson
Quatre cents ans et je reviens leur dire
Rien n'est changé ni nos cœurs ne le sont
C'est toujours l'ombre et toujours la mal'heure
Sur les chemins déserts où nous passons
France et l'Amour les mêmes larmes pleurent
Rien ne finit jamais par des chansons

Louis Aragon,
Plainte pour le Quatrième Centenaire d'un Amour (extrait).



(Insertion : Epistolæ Latomorum)

Ma Très Chère Sœur Louise,

400 ans, il a fallu attendre 400 ans pour qu'Aragon nous ressuscite.

Cet après-midi je t'ai cherchée dans Lyon.

Ton souvenir y est partout : au musée Gadagne bien sûr, sur la fresque des Lyonnais, rue de la Martinière, rue Professeur Paufigue où tu vécus, rue Belle Cordière, rue Constantine, à l'Hôtel du Département, au Palais de Justice et même ici, impasse Million à Villeurbanne.

Les Francs-maçons de la GLTSO sont des gens bizarres. Ils n'accueillent pas les femmes dans leurs mystères, mais ont donné ton nom à l'un de leurs temples.

Est-ce de la Tolérance ?

Plutôt du respect et de l'amour pour toi et, à travers toi, pour toutes les femmes.

Tu es ici chez toi, particulièrement ce soir car mieux que quiconque tu incarnes « l'Esprit critique » qui permet l'absolue liberté de conscience, principe de base du Rite Français Traditionnel et qui fut celui de ta vie.

Tu vécus il y a presque six siècles mais tu es d'une absolue modernité : féministe, écrivaine et amoureuse, ton œuvre est à jamais gravée dans l'histoire et dans nos cœurs.

Ce n'est pas par hasard que tu en es arrivée là mais parce que tu as pu développer ton esprit critique. Celui-ci n'est en effet pas inné. Il est une disposition acquise qui impose de douter positivement avant d'analyser et éventuellement de juger. Il faut détruire pour reconstruire.

L'Esprit critique, c'est aussi la sagesse qui conçoit, la force qui exécute et la beauté qui orne.

Pour y parvenir, l'éducation (qui avec la culture est la clef de l'émancipation sociale) est nécessaire puisqu'elle seule permet de penser par soi-même et doit avoir pour but de conduire au libre arbitre.

Ton père, Pierre Charly dit Labé, t'a donné une éducation, ce qui pour une fille à l'époque était tout à fait exceptionnel.

En 1523 à ta naissance, les pères ne se penchaient pas sur les berceaux !

Rappelez-vous que le Concile de Trente n'était pas terminé et que donc les femmes n'avaient pas encore d'âme !

Les femmes n'étaient pas éduquées mais dressées pour le mariage. Seules 10% d'entre elles savaient signer de leur nom.

« Méfions-nous d'un âne qui brait et d'une femme qui parle le latin », disait-on au XVI^e siècle.

C'était la traduction d'une peur conceptualisée un siècle et demi plus tôt par Christine de Pisan, la première femme de lettre à vivre exclusivement de sa plume (et la seule pendant 600 ans) dans les termes suivants : « Si la coutume était de mettre les filles à l'école et que communément on les fit apprendre les sciences comme on fait aux fils, elles apprendraient aussi parfaitement et entendraient les subtilités de tous les arts et sciences comme ils le font ».

Autrement dit pour un homme, si nous apprenons aux femmes ce que nous savons, elles seront nos égales.

Pierre Charly, tel Monsieur Jourdain, a appliqué ce principe avec toi.

Comme il n'y avait pas de système d'éducation pour les filles, il a décidé de t'élever comme un garçon et non de t'envoyer à la maison de l'inculture, autrement dit au couvent.

Tu as appris le latin, peut-être le grec, l'italien et la musique (on te surnommait la dame au luth) mais aussi l'équitation et l'art des armes.

Habillée en homme, tu as gagné de nombreux tournois sous le nom de Capitaine LOYS (Louis en vieux français) bravant ainsi les interdits religieux.

Qui furent tes précepteurs ?

Rabelais (qui vivait à Lyon mais n'avait pas encore écrit *Gargantua*) ou Dolet (l'humaniste exalté) qui fréquentaient les mêmes tavernes que ton père.

Fut-ce Scève, le savant poète platonicien ?

Ce ne fut pas en tout cas Montaigne, puisque né dix ans après toi pour qui « les hommes et les femmes sont jetés en un même moule, sauf l'intuition et l'usage, la différence n'est pas grande ».

Les Italiens sont une explication possible. A Lyon vivaient en effet des Médicis, Pozzi, Strozzi, Gadagne ou encore le cardinal Bembo, redécouvreur de Platon pour qui « une fillette doit apprendre le latin, cela met le comble à ses charmes » ou Agrippa (moqué par Rabelais, sous les traits d'Herr Grippa) qui publia en 1529 *De la noblesse et de la préexcellence du sexe féminin*.

Dernière piste, la plus sérieuse : Jean de Tournes qui deviendra ton éditeur et a mis à ta disposition dans sa bibliothèque, Plutarque, Sénèque, Virgile, Ovide ou encore Pline.

En tous cas ces grands auteurs ont inspiré ton œuvre.

Celle-ci est quantitativement modeste : un seul recueil composé d'un texte en prose, *Le débats d'amour et de folie*, de trois élégies (c'est-à-dire de poésies au sujet triste ou tendre) et de vingt-quatre sonnets.

Tu as été publiée en 1555 et donc de ton vivant, par privilège du Roi, une première pour une femme et rééditée trois fois, ce qui est exceptionnel pour l'époque.

Tu n'es pas la première femme écrivain de l'histoire de la littérature française. Christine de Pisan ou Catherine de Navarre t'ont précédée mais elles étaient nobles alors que tu étais de basse naissance.

Voltaire a pu écrire à propos de ton œuvre : « La plus belle fable des Grecs est celle de Psyché, la plus jolie parmi les modernes fut celle de la Folie qui, ayant crevé les yeux d'Amour, est condamnée à lui servir de guide »

Tu es selon Léopold Senghor « la plus grande poétesse qui soit née en France ».

Tes vers sont intemporels :

Je vis, je meurs : je me brule et me noye.
J'ay chaut estreme en endurant froidure :
La vie m'est et trop molle et trop dure.
J'ay grans ennuis entremeslez de joye :

Tout à coup je ris et je larmoye,
Et en plaisir maint grief tournent j'endure :
Mon bien s'en va, et à jamais il dure :
Tout en un coup je seiche et je verdoye.

Ainsi Amour inconstamment me meine :
Et quand je pense avoir plus de douleur,
Sans y penser je me treuve hors de peine.

Puis quand je croy ma joye estre certeine,
Et estre au haut de mon désiré heur,
Il me remet en mon premier malheur.

Sonnet VIII

Baise m'encor, rebaise moy et baise :
Donne m'en un de tes plus savoureux,
Donne m'en un de tes plus amoureux ;
Je t'en rendray quatre plus chaus que braise.

Extrait du sonnet XVIII

Tes vers parlent au cœur et à l'âme.

Il a récemment été soutenu que tu ne les avais pas écrits toi-même mais que c'était une farce des poètes de l'école lyonnaise, voire que tu n'étais qu'une construction intellectuelle. Comme si une femme n'était pas capable de les écrire...
Le plus absurde dans cette thèse, c'est qu'elle émane d'une femme !

Tes vers sont la voix d'une femme libre et passionnée.

Fille de Sapho, tu as inspiré Olympe de Gouges (il est scandaleux qu'elle ne soit pas au Panthéon entre Voltaire et Rousseau), Élisabeth Badinter, Françoise Sagan mais aussi Simone de Beauvoir pour qui « se vouloir libre, c'est aussi vouloir les autres libres ».

Tu aurais pu aussi bien le dire car ta connaissance, tu as toujours voulu la partager.

Ton salon littéraire était célèbre bien avant ceux des Lumières.

Il accueillait ceux qui acceptaient de se soumettre à l'épreuve de la critique, mais une critique positive, la seule qui présente un intérêt, car elle met l'autre en valeur et lui permet de montrer le meilleur de lui-même.

Féministe avant l'heure tu enjoignais « Les vertueuses dames d'élever un peu leurs esprits par-dessus leurs quenouilles et fuseaux ». Autrement dit, la liberté ne se reçoit pas, elle se conquiert.

Tu voulais voir les femmes « non en beauté seulement mais en science ou en vertu passer ou égaler les hommes ». Tu plaçais donc pour un juste équilibre dans les relations entre les hommes et les femmes. Tes questions métaphysiques n'étaient pas « Qui suis-je ? » ou « Où allons-nous ? » mais « Qui j'ose aimer ? ».

C'est toi qui as dit « Une femme peut oser déclarer son désir sans attendre d'être désirée » ou « il y a autant de plaisir à être aimé qu'à aimer ».

Ta religion était l'amour, ta morale était l'amour, ta liberté était l'amour.

Ta vie fut une quête de l'amour. On dit qu'à seize ans, ton premier amour fut Henri II, le dauphin du trône de France, que tu rencontras sous les murs de Perpignan où, déguisée en homme, tu combattis.

Légende qui fait écho à une phrase de l'une de tes élégies « mon cœur n'aime que Mars et le désir », légende bien sûr mais l'on ne prête qu'aux riches...

En revanche, il est certain que peu de temps après ton père te maria à Edmond Perrin, de trente ans plus âgé que toi, cordier rue du confort, qui, à défaut d'enfants, te laissera le surnom de *Belle Cordière*.

A l'époque le mariage était une union arrangée par des tiers d'où toute passion était exclue, célébrée en vue des besoins de la société et de la famille.

D'un vieux mari, on n'attendait que deux choses : qu'il soit aveugle et sourd.

Dans le français du XVI^e siècle, il n'y a que deux mots strictement synonymes : mari et cocu.

Avant d'être connue pour tes poèmes, tu le fus par tes charmes, charmes que très tôt tu vendis. Élevée à l'Italienne tu es devenue *coritigiana honesta*, une courtisane honnête, c'est-à-dire réunissant beauté, séduction, culture générale et artistique, rien à voir avec une *putte* (avec deux tt comme on pouvait l'écrire à l'époque).

La pièce où tu accueillais les hommes était dans ton cabinet de lecture (et de réflexion ?).

Bien sûr les critiques se sont abattues sur toi, avec culture parfois, comme Philibert de Vienne qui te comparait à la Laïs de Corinthe, la plus célèbre courtisane de l'Antiquité, ou de manière plus triviale comme Billion qui, après t'avoir assimilée à Cléopâtre, a pu écrire « Comme lubrique ou autrement vicieux que puisse être en ce moment le sexe masculin, icelle cordière se pourra bien dire homme ».

Un esprit libre n'est pas soluble dans le dogme. Tes pires ennemis furent donc les bigots : catholiques bien sûr mais aussi Calvin qui te traita de débauchée et de maquerele et te fit un procès à Genève.

Il y eut aussi la chanson nouvelle de la Belle Cordière de Lyon où l'on insistait sur ta vénalité. En réalité, tu choisisais tes amants, car toujours tu voulais pouvoir disposer de ton corps et garder ton indépendance.

« Belle a Soy » n'est-il pas l'anagramme de ton nom ?

Louise tu es définitivement libre et de bonnes mœurs.

Dans ta quête éperdue d'amour, ton malheur fut de me rencontrer.

En m'aimant tu perdis ton sens critique, tu devins soumise à tes passions.

J'avais ton âge, peut-être un peu moins. Bien que disciple de Ronsard, j'étais un poète médiocre, souvent plagieur. Fier comme un gascon, j'étais un jouisseur cynique.

Ambitieux comme Julien Sorel, je ne voulais que le pouvoir et le plaisir.

Actuellement je serais énarque, puis banquier, puis conseiller, puis ministre du roi puis... je m'égare.

Les mots destinés à Jupiter que tu as mis dans la bouche d'amour n'étaient bien qu'écrits pour moi, pas faits pour moi puisqu'ils disaient « que les hommes fassent la cour sincèrement, qu'ils désirent modestement, l'ardeur des reins n'est pas l'amour, sauf quand elle naît de l'amour ».

Et malgré tout, tu m'as aimé. Je t'ai fait souffrir, je t'ai abandonnée mais je t'ai inspirée. Toute ton œuvre, tu l'as écrite après mon départ.

Tes vingt-quatre sonnets sont vingt-quatre nuits blanches, vingt-quatre nuits de souffrance.

Avec moi, l'amour s'est éteint en toi, et tu es morte non pas comme on l'a dit parfois de la grande peste de 1563 qui fit 30 000 morts à Lyon, mais quelques années plus tard de chagrin.

Enterrée selon ton désir « sans pompe ni superstition », serais-tu devenue laïque avant l'heure ?

Sur ta tombe tu as fait graver les vers que tu m'avais dédiés dans la deuxième élégie :

« Pour toi ami tant requis enflammée,
Qu'en languissant par feu suis consommée,
Qui couve encore sous ma cendre,
Si embrasée ne la rend de tes pleurs apaisée »

*
* *

J'ai mis plus de quatre siècles pour comprendre tout cela.
Je ne connais pas celui qui après Aragon nous a ressuscités ce soir, mais je voulais te dire, ô ma Louise combien je t'aime après tout ce temps.
Tu l'as si bien dit : « Le plus grand plaisir qui soit après l'amour c'est d'en parler ».

Et Olivier de Magny a dit.

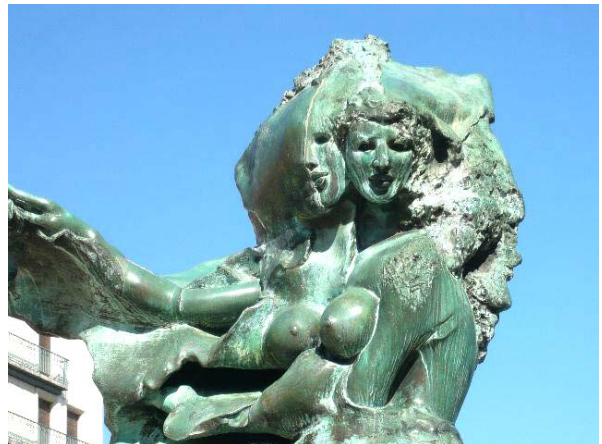
PS :

- Très Vénérable je crois que l'on frappe à la porte du temple.
- Voyez qui frappe.
- C'est notre Sœur Louise Labé qui demande l'entrée du temple.
- Que l'entrée lui soit donnée.
- Très Vénérable, notre Sœur Louise Labé a quitté les parvis pour rejoindre l'Orient. Elle est à vos côtés ce soir et dirige nos travaux.

J'ai dit Très Vénérable.



(Insertions Epistolæ Latomorum)



La statue de Louise Labé sur la place Louis Pradel (1^{er} arrondissement de Lyon).

Haute de 3,50 m de haut, en bronze, elle a été réalisée par IPOUSTÉGUY (1920-2006), de son vrai nom Jean Robert, sculpteur et peintre.

Elle représente la poétesse **la Belle Cordière**, des draperies et une gorge nue pour symboliser l'amour, cette passion qui habita toute sa vie.

Louise Labé est aussi représentée sur le mur peint du quai Saint-Vincent, dit "mur des Lyonnais", en compagnie de Maurice Scève.

SAINT JEAN D'ÉTÉ

Planche donnée par le Frère Christian de Caluwe à l'occasion de la T.I.O. de la R.L. Sainte Anne du Roussillon n°110 le 24 juin 2017 – Orient de Cabestany (évènement présenté page 23 de ce numéro).

Notre Frère, avec talent, nous offre ce frais jaillissement poétique et symbolique qui puise au cœur des nobles traditions et des riches pensées. Il emprunte la forme d'un conte fantastique savamment séduisant et qui sait nous "ravir"... (La Rédaction)



*"ELIE, en effet, viendra et rétablira toutes choses.
Mais je vous le dis : ELIE est déjà venu, et ils ne l'ont point connu,
et ils ont fait de lui tout ce qu'ils ont voulu.
Ainsi le Fils de l'homme doit souffrir par eux.
Alors, ses disciples comprirent qu'il leur avait parlé de JEAN-BAPTISTE"*

JÉSUS (MATHIEU - 17 : 11 à 13)

" Jean dit donc qu'il vit un Agneau debout sur la montagne. Je dis : Jean était lui-même la montagne sur laquelle il vit l'Agneau, et celui qui veut voir l'Agneau divin doit être lui-même la montagne et parvenir à ce qu'il a de plus élevé et de plus pur."

Eckhart von Hochheim, dit Maître ECKHART (Sermons)

Le solstice d'été était imminent. Bientôt les douze coups de minuit retentiraient. En ce jour le plus long de l'année, l'énergie solaire allait atteindre son paroxysme selon un accord vibrant entre la Terre et le Ciel. La lavande, le thym et le jasmin exhaleraient leurs essences qui monteraient de l'humus par une mystérieuse alchimie. Le ramassage des plantes médicinales, gorgées de force bénéfique, aurait lieu à l'aube. Ce n'est que trois jours après le solstice que la fête de Saint Jean Baptiste marquerait le déclin de la Lumière.

Au matin du 24 juin, le traditionnel bouquet de la Saint Jean, composé de feuilles de noyer, de millepertuis aux fleurs jaunes étoilées, d'immortelles et d'orpins roses, serait confectionné afin de l'offrir à la personne aimée. Costumes folkloriques catalans, baratines, sandales seraient les parures des danseurs et des danseuses de la nuit, transportés par la musique de la sardane, d'abord calme, puis sautillante et sautante, au son de la ténora, du fícorn et du flaviol.

Des processions nocturnes illuminaient par moments les sommets des collines

alentour comme une myriade de feux follets. C'était en effet l'époque des lunades. Une panique archaïque et lointaine mêlée à de la joie, s'installait dans le cœur des hommes, des femmes et des enfants : le jour le plus long était d'une telle force que l'on pouvait se demander si la nuit n'allait pas disparaître et avec elle le monde des rêves et du sommeil réparateur. C'est que la course du soleil avait pris ces derniers temps une telle ampleur, que le jour pourrait bien atteindre minuit et éteindre à tout jamais la nuit ! Aussi, hommes et femmes s'adonnaient à des danses boitées espérant, par cet exorcisme, obtenir des dieux un raccourcissement des saisons ! Cette nuit, ils veilleraient même, craignant que la nuit ne revienne plus jamais. Sinon ce serait bientôt la fin du monde !

Arnaud, chevalier d'un Ordre mystérieux, celui de la Massenie du Saint Graal, était arrivé à Perpignan, le matin même. Son chemin avait été long. Il venait de la Couvertorade et s'était arrêté à Narbonne afin de voir la fameuse grenouille pétrifiée dans le bénitier de l'Église Saint Paul. Curieuse grenouille, à la patte antérieure cassée par le Compagnon Pignolet dit "La Fleur de Grasse", et censée avoir sauvé Paul d'un naufrage, lui permettant ainsi d'arriver sans encombre dans cette ville.

Arnaud se dirigeait maintenant vers le château de ses ancêtres, celui de Castelnou. Il allait rejoindre le Monastère de Ripoll, comme le lui avait recommandé le **Commandeur** dont il dépendait, afin de poursuivre ses études dans ce haut lieu de la spiritualité où avait séjourné le savant moine Gerbert qui devait introduire les chiffres arabes en Europe et devenir le pape Sylvestre II. Sur les conseils du Grand Maître de la **Confrérie des Francs jardiniers** et celui des **Tisserands** de l'Église Saint Jacques de Perpignan, Arnaud avait eu le temps d'aller voir le saint Jean-Baptiste revêtu de la Toison d'or, en l'Église Saint Jean de Perpignan. Elle possède comme relique de ce saint, un avant-bras avec la main, découvert dans une cassette remise en 1323 par un pèlerin à un moine du convent Saint-Dominique : Pierre d'Alenya.

Le Grand Maître de la Confrérie des Tisserands l'avait prévenu :

"La manière dont Jean est vêtu personifie l'image de l'Union du soleil et de la constellation de l'AGNEAU ou BÉLIER, la première du zodiaque, dont le signe symbolique est la lettre "gamma" qui représente graphiquement la tête du Bélier avec ses cornes. Ce vêtement est aussi l'image de la Toison d'or que les alchimistes du Moyen Âge, puis les anciens Rose-Croix, avaient choisie comme symbole du Grand Œuvre." Et ce Grand Œuvre ne commence-t-il pas sous le signe du Bélier ?

Sur le chemin de Ripoll, Arnaud s'arrêta pour partager une veillée d'armes en l'église paroissiale Sant Marti de Cortsavi avec son filleul, un novice, qui venait d'achever la confection de son blason, reflet fidèle de la personnalité véritable qu'il lui incomberait d'affirmer, selon une vision prophétique qui l'avait visité. Un Hiérophante sans âge était chargé de révéler à ce futur chevalier les mystères du sacré. Théurge expérimenté, passeur de lumière, ce prêtre appelait chaque matin le soleil sur le clocher de cet édifice qu'il restaurait, après avoir appris à tailler la pierre et le marbre rose avec des maçons italiens. Cette année, comme les précédentes, il porterait la flamme immortelle au sommet du Canigou, car sa connaissance de la nature était vaste. Il commandait aussi bien aux abeilles dont il était devenu le berger, qu'aux faucons et soutenait le regard intimidé du soleil. (Toute ressemblance avec un personnage existant ou ayant existé serait pure coïncidence).

C'est ainsi qu'à Minuit plein, Arnaud, qui était allé se reposer, se réveilla, le corps alerté par une sensation de chaleur maternelle intense. Le Hiérophante de Saint Marti, venait d'embraser un bûcher, étincelle de lumière dans cette nuit si courte, contenant en puissance un jour gigantesque qui s'étirerait jusqu'à ne plus en finir. " *Où suis-je ?* " dit Arnaud ouvrant les yeux et découvrant sur la tête de ce mage trois couronnes : l'une de roses, l'autre de myrtes et la troisième de cyprès. N'était-il pas un maître trismégiste ? Le triple Tau brodé sur son blason attestait que ce simple chevalier, maître des Enfers, de la Terre et du Ciel, participait de l'Être absolu. Ne portait-il pas une robe de lin blanc comme un lys maintenue à la taille par une ceinture d'or dont la boucle figurait un chrisme ? Ne tenait-il pas dans sa main un sceptre d'ébène à tête d'ivoire ? Et son front n'était-il pas frappé du mystérieux Tau inscrit dans une étoile flamboyante ? En vérité, je vous le dis, ce chevalier était un veilleur venu ni d'orient, ni d'occident. Il était de nulle part, d'aucune époque. Comme une ombre lumineuse, il traversait les montagnes sans laisser aucune trace, de même qu'il enjambait les vallées. Il était à la fois Roi, Prêtre et Prophète. Mais, sous son aube toute simple, qui aurait pu le deviner ?

L'Hiérophante se leva, prit le glaive d'Arnaud pour commenter une figure énigmatique et dit, se référant à une tradition orale fort lointaine :

" Tu vois ces deux parallèles tangentes au cercle qui correspondent à saint Jean-Baptiste et à saint Jean l'Évangéliste, déterminent la Voie. Le cercle peut figurer le soleil, symbole visible de la Lumière, comme l'or des alchimistes ; mais aussi le Christ solaire, archétype de l'Homme Universel du soufisme ou de l'homme Transcendant du taoïsme, encadré par les deux Jean, gardiens des Portes solsticiales ; ce sont eux qui détiennent les clefs de la voie progressive vers l'éveil, l'éveil de soi à soi-même au cours d'une révélation intérieure figurée par les Petits Mystères, car "tout ce que l'homme apprend, est déjà en lui." (Platon).

Le solstice d'été est également la Porte des Hommes. La chevalerie situe toujours l'honneur au niveau du cou, siège de la parole donnée et de notre signe guttural ; c'est également au niveau du col que l'on épingle les dignités, les insignes honorifiques qui correspondent à une glorification de l'homme arrivé au sommet de la gloire, de l'homme-soleil reconnu pour ses mérites et ses vertus.

Puis, l'hiérophante poursuivit :

"Une tradition secrète ne dit-elle pas que Jean le Baptiste, par imposition des mains, fait un signe de bénédiction que Jésus reçoit les mains jointes et un genou à terre en position de l'Orant. Une auréole paraît sur sa tête. Jean le Baptiste le baptisera plus tard dans le Jourdain. Jean le purifie donc par le baptême, et prépare les âmes à réintégrer leur état primitif céleste."

*Enfin, à la Saint Jean d'été, le Soleil entre dans le signe du Cancer. C'est la Porte zodiacale des enfers : **Juana inferni** qui correspond à l'entrée dans la manifestation individuelle. Cette Porte est gardée par la Lune." Avec le Soleil qui commence à décroître, on peut dire que Jean le Baptiste implore la miséricorde. Il pourrait correspondre au Jean-qui-pleure de la tradition populaire. Tout au contraire, la Saint Jean d'Hiver va correspondre à la Porte des Dieux et à Jean l'Évangéliste qui adresse des louanges. La lumière qui renaît permet de l'associer à Jean qui rit.*

C'est une des raisons pour laquelle, dans les Massenies du Saint Graal, le Commandeur tient son glaive pointe vers le haut en signe de rigueur, alors que le Maître des Cérémonies le tient vers le bas en signe de la Mercy, connectant ainsi la louange qui monte sous forme de prière vers le Ciel et la miséricorde qui descend sur la Terre."

Arnaud écoutait avec d'autant plus d'attention qu'il lui avait été demandé par le passé de méditer dans la Spoulga de Bouan qui surplombe l'Ariège, près d'Ussat les Bains, sur l'existence de Dieu, sur la Providence et sur l'immortalité de l'âme, lors de sa veillée d'arme. Son incapacité à définir la déité lui avait donné l'occasion d'approfondir ces notions et de méditer sur l'existence du G. A. D. L. U. Il s'était aperçu qu'une des marques de la liberté d'esprit et de la liberté absolue de conscience était dans l'interprétation libre de ce Principe et dans son éventuelle réfutation. Alors il sourit, pensant que métaphysiquement Dieu est à la fois Celui qui EST et Celui qui N'EST PAS car le NON-ÊTRE contient en puissance un potentiel d'ÊTRE. Il comprenait mieux maintenant les propos que lui avait tenu Maître Eckhart, alors titulaire de la chaire de théologie à l'Université de Paris lorsque, étudiant, il suivait ses cours. Dans l'un de ses sermons, ce dominicain allemand leur avait affirmé dans une de ses formules lapidaires qui n'appartiennent qu'à lui : *« Nous prions Dieu d'être libéré de Dieu »* ; ou encore : *« le plus grand honneur que l'âme puisse faire à Dieu, c'est de l'abandonner à lui-même et de s'affranchir de lui »*. Propos qui, à l'époque, lui avaient paru terriblement hérétiques mais qu'il avait fait siens depuis... car le véritable orant (prieant) ne sait pas qu'il prie. Lorsque que l'on a conscience de prier, en effet, on est encore dans la dualité et Dieu ne prie pas en nous.

Quant à l'immortalité de l'âme, il regrettait la confusion entretenue par les philosophes et par les Pères de l'Église depuis longtemps entre l'âme et l'esprit. Il s'en ouvrit à l'Hiérophante qui lui répondit :

« L'âme irrationnelle » (psyché), se distingue de « l'âme rationnelle » (noûs : esprit) qui, seule est affranchie du cycle des renaissances successives et rejoint le Monde de l'Empyrée, le Ciel des étoiles fixes qui se trouve dans la Voie lactée, (cf. 1°). Lorsque l'homme meurt, disent les pythagoriciens, son corps retourne à la Terre : l'âme se détachera lentement de sa prison terrestre. Cependant, pour devenir immortelle elle doit encore passer à travers l'œil de la Lune, allant de sa partie convexe comme un miroir, à sa partie concave, (cf. 2°).

Car "le monde de la manifestation est le reflet d'un autre," invisible... et " l' image d'une main gauche est une main droite, car ce qui est en haut n'est pas ce qui est en bas mais comme ce qui est en bas. Le Verbe est parole à l' extérieur, pensée à l'intérieur." (cf. 3°).

*Et c'est sur ce miroir sensible, pensa Arnaud, que la création tout entière se refléchit, se colore et vibre de tous nos sentiments. Il se souvenait de ses instructions de novice : le cœur est la partie intérieure du Verbe, alors que la langue, symbolisée par une clef pendue au fil de la vie, en est sa partie extérieure ("**car la langue ne doit pas parler avant que le cœur n'en est décidé** ").*

Et il se répéta à voix haute : *" l'image d'une main gauche est une main droite..."*
Eh oui ! fit l'hiérophante, tous les enfants ont déjà essayé d'introduire un gant gauche dans une main droite mais en vain !

A ce moment, Arnaud eut comme une illumination. Il comprit pourquoi " Dieu a créé l'homme à son image et à sa ressemblance, car " ***l' image implique une représentation très proche de la Vérité comme celle que reflète un miroir.*** "

Cette loi d'analogie inverse, entre le microcosme et le macrocosme, entre l'Être et le Non-Être, lui donnait maintenant la clef de maintes phrases énigmatiques. Pourquoi, par exemple, " ***les derniers sur Terre seraient les premiers au Paradis*** ", pourquoi " ***la raison du plus fort est toujours la meilleure*** " sur Terre alors que celui qui " ***se fait petit comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le royaume des Cieux*** " (Matthieu, chapitre 18). Pourquoi enfin le coq, dont le chant victorieux annonce la renaissance future, est l'emblème du Baptiste ? Or il se trouve aussi bien à l'intérieur de la grotte où il avait médité lors de sa réception, qu'à l'extérieur des églises, au faîte des clochers alors que, paradoxalement, l'Aigle de Jean, emblème de l'Évangéliste, se trouve percher sur certains lutrins, dans le chœur même de ces édifices.

Mais l'Hiérophante interrompit la rêverie d'Arnaud et le ramena après cette longue digression, au voyage de l'âme après la mort, selon les pythagoriciens, au moment où elle traverse " l'œil de la lune."

Le Grand Œuvre de l'initié, dit-il, commence par la tête et suit les douze mois de l'année vers la phase finale d'incarnation symbolisée par les pieds. Puis tout recommence car descendre ou remonter revient au même, l'alpha se confond avec l'oméga. Il s'agit de voir que la nuit accouche du jour, que l'obscurité devient lumière, que la rigueur devient miséricorde. Notre démarche initiatique nous convie donc à sortir de nos idées confuses afin de les éclairer et d'accéder enfin à la lumière intérieure du Soleil de Minuit qui nous appelle et nous guide.

*C'est ainsi, poursuivit l'Hiérophante, que le chevalier travaille de la Saint Jean d'été à la Saint Jean d'hiver et de Midi à Minuit, c'est-à-dire dans la partie descendante de l'année ou de la journée. Car il doit régresser **ad uterum** pour progresser, se perdre pour se retrouver. La réalisation métaphysique est une descente. Descente en soi. Descente douloureuse pour se connaître et se construire, pour aller de la lumière extérieure à la lumière intérieure. Mais toujours descente miséricordieuse vers la Veuve et l'orphelin et tous ceux qui souffrent en silence dans la désespérance et la nuit.*

*Nous gémissons avec la Veuve,
Nous espérons avec les Fils de la Lumière.*

Une tradition rapporte qu'autrefois, le 22 juin, était le jour de la création du monde. Le signe du Cancer n'est-il pas celui de la fécondation, de la conception, de la génération, de la "RÉGÉNÉRATION" ? Ce signe zodiacal correspond à la poitrine. Il est à l'opposé du signe du Capricorne en rapport avec la tête."

" Or le Cancer est le signe de la réminiscence, de la nostalgie du sein maternel, de l'amour oblatif qui comprend tout et qui peut tout pardonner," dit l'Hiérophante.

*" Ainsi l'homme naît de sa mère ;
l'initié naît à lui-même ;
l'adepte naît aux autres."*
L'Hiérophante s'arrêta.

Une lumière immaculée s'empourpra dans l'aurore naissante. Les jeunes filles se roulèrent dans l'écume de la rosée. Les hommes, dans la vague marine, qui toujours recommence. Tout était renouveau, force et vigueur. On entendit dans le lointain le chant du coq, écho d'un passé enfoui appelé à revivre. Arnaud était encore entre les songes et le jour naissant. Il lui semblait que son rêve éveillé continuerait à s'épancher et qu'il n'allait plus jamais s'arrêter. Égaré sur la Terre, le preux chevalier nimbé d'une lumière nacrée éprouva la démangeaison de voler et se vit chevauchant dans l'éther un cheval blanc pourvu d'ailes de feu et de vent. Vénus venait de lui apparaître sortant de l'étoile d'amour dont elle était drapée. C'était la Reine du Matin, divinement belle. Elle se présentait majestueusement devant lui, annonçant le Soleil dont elle reflétait la lumière. Elle bondissait d'étoile en étoile le long de la Voie lactée parsemée d'asphodèles. Elle lui tendit la main, souriant avec une infinie tendresse. Il le savait maintenant, Vénus était en lui, étincelle de Lumière. Elle semblait lui révéler d'une voix intérieure et lointaine, étrangement douce et mélodieuse, un oracle sorti d'une conque marine, un oracle enfoui et oublié qu'il lui appartiendrait désormais d'exhumer afin que son cœur s'ouvre... Écoutez (cf. 4°) :

" Salut à toi qui est venu pour renaître après les douleurs de la Terre et qui renais en ce moment ...

Le Soleil que j'évoque, pour toi, n'est pas le Soleil des mortels ; c'est la pure Lumière, le grand soleil des initiés ...

L'étincelle divine qui nous guide sur la Terre est en nous ...

Écoute vibrer la lyre aux sept cordes, la lyre d'Orphée ...

Aime, car tout aime ...

Mais aime la lumière et non les ténèbres.

Et maintenant chante les voyelles" dans lesquelles Arnaud crut reconnaître une partie du tétragramme divin.

Dans le silence, on entendit alors le chant des voyelles...

Une nouvelle fois, Arnaud se souvint de ce que lui avait dit à ce propos Maître Eckhart :

" Le Nom de Dieu doit être tout au moins inscrit en nous. Nous devons porter en nous l'image de Dieu et sa Lumière doit briller en nous si vous voulez être Jean."

Maintenant Arnaud chevauchait Pégase et, grâce à sa cotte de maille dont il était revêtu, il traversait les étoiles comme des cerceaux de feu qu'il défiait. Il se sentait Chemin. Son heaume lui restituait sa pudeur d'enfant ; ses étriers d'argent rendaient sa monture docile, zélée et plus diligente ; son glaive, arraché d'un rocher à deux mains, était Verbe et fleur du feu car il avait osé manger le Livre ; sa force était fer de lance. L'exemple de ses vertus était le miel de la Pierre. L'Amour et la Sagesse lui servaient de boucliers. La Reine du Matin était si proche de lui, nue sous sa tunique diaphane, qu'il en frémit ! Bientôt ils s'enlacèrent dans une étrange intimité cosmique dont seuls les maîtres ont le secret ; ils ne faisaient plus qu'UN. Ce jeune chevalier au cœur pur et aux mains pures, dont la juvénilité échappait au temps, prodigua à cette déesse un tel amour qu'elle en entrouvrit alors sa poitrine constellée d'étoiles de rosée ; sous les baisers ardents de son soupirant, ils se pétrifièrent en autant de perles chatoyantes sur un linceul de crêpe noir, larmes d'argent arrachées au mystère de la nuit. A cet instant, Arnaud fut infusé d'une langue de feu et se réintégra dans un corps de chaude et divine lumière dont il serait désormais le dépositaire. D'où venait donc cette Présence pénétrante et enveloppante

dans laquelle il commençait à revivre, fantôme lumineux qui ne l'avait jamais vraiment quitté ? Vêtu de rayons, il se mit à brûler, à flamboyer, lui qui était enfin en capacité de réception lumineuse. Au terme de cette nuit obscure si longue, toujours recommencée, le phénix de braise, sortit du noir soleil de minuit ; il revivait, porté par le croissant d'une lune de miel qui allait s'éteignant dans les promesses de l'aube. Ainsi renaissent nos pensées, nos paroles et nos actions dans ce qu'elles ont de plus pur et de meilleur parce qu'elles peuvent alors s'inscrire à tout jamais dans le Grand Livre du Monde, mémoire atavique où l'homme apprend à se souvenir de l'avenir. En ce jour le plus long, l'Amour et la Sagesse sont devenus plus forts que la mort.

Le Matin fit lever un Soleil empourpré dans lequel on pouvait voir se profiler le baiser ardent et résurrecteur de ces deux amants exilés sur la Terre en quête du ciel. Un chant d'amour et d'espoir s'éleva avec la lumière du jour retrouvée tandis que s'éteignait le bûcher en mémoire du Baptiste. Une flamme immortelle, arrachée de justesse à la braise, fécondera encore le prochain brasier afin que la Lumière, qui est l'ombre de Dieu, ne s'éteigne jamais. (Musique d'Orfeo Negro).

Christian de Caluwe
R.L. Sainte Anne du Roussillon.



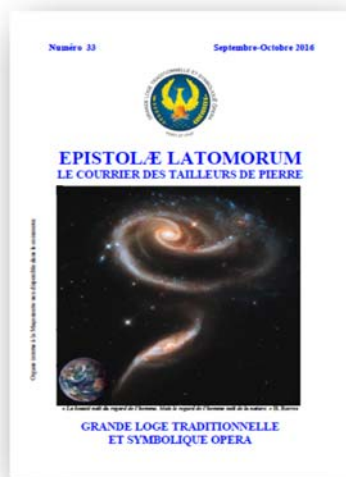
BIBLIOGRAPHIE

1°) ROUGIER Louis. La Religion astrale des Pythagoriciens. P.U.F. 1959.

2°) METTRA Claude. La lune et le voyage des âmes. France-Culture.

3°) Rituel d'allumage des feux de la Saint Jean aux Étoiles, de la R.L. Antoine de Saint-Exupéry n° 405 (G.L.N.F.)

4°) Les Mystères de Dionysos : Orphée - Sources non historiques de Gérard Serbanesco - Libre adaptation de la page 145 de L'Histoire de la Franc-maçonnerie Universelle, Tome I. Édition "Intercontinentale", 1963.



N° 33

09/10

2016

EPISTOLÆ LATOMORUM

LE COURRIER DES TAILLEURS DE PIERRE



(RÉ)ABONNEMENT 2017/2018

Nous invitons les Vénérables Maîtres à prendre contact avec les Frères de leur Loge pour transmettre **avant le 30 septembre** à Myriam au siège de la GLTSO la liste des Frères souhaitant s'abonner à la **version papier** de la Revue. (Rappel : abonnement pour **6 numéros** bimestriels, 64 pages quadri, livrés au domicile sous pli confidentiel. Montant inchangé de **30 euros** pour un an). Important : un seul chèque global par Loge à joindre avec les adresses postales précises. Merci.



epistolae@gltso.org

Nous vous rappelons que vous avez la possibilité **d'adresser planches, comptes rendus** ou articles que vous souhaiteriez voir paraître dans la Revue de l'Obédience à l'adresse mail rappelée ci-dessus . N.B. Les Apprentis et Compagnons doivent solliciter l'accord de leur V. M.

N.B. Pour tout évènement organisé par votre Loge vous devez en informer prioritairement l'Obédience.



N° 34

11/12

2016



N° 35

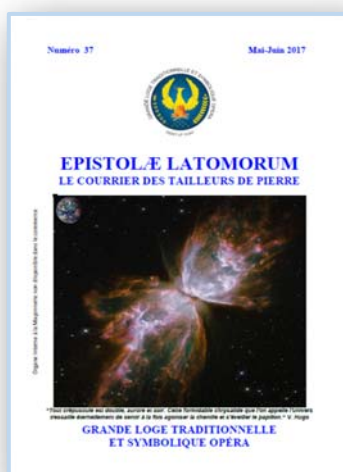
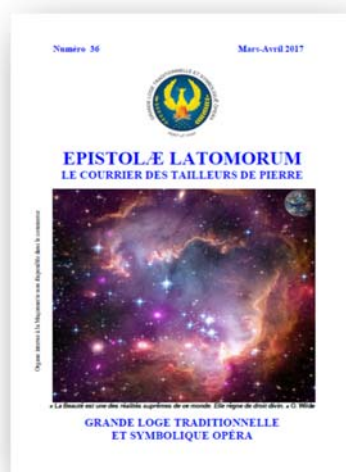
01/02

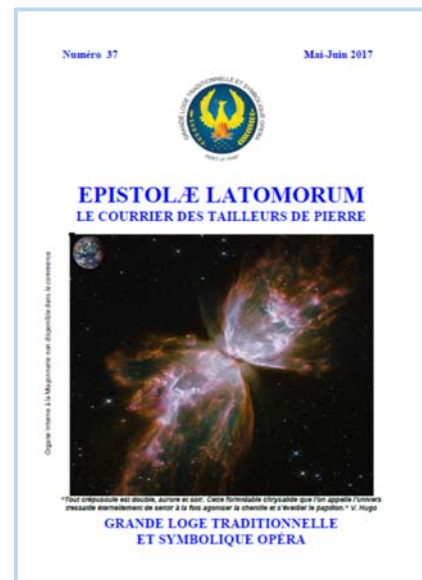
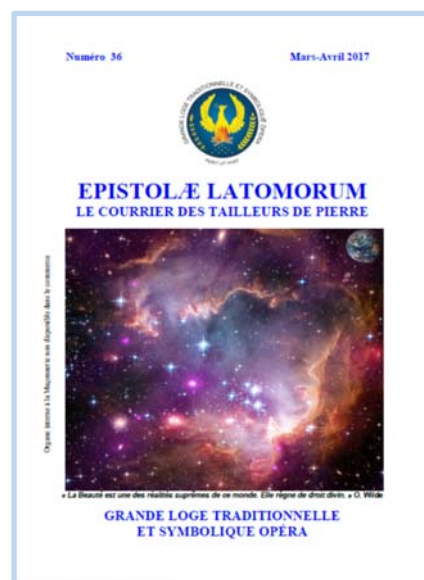
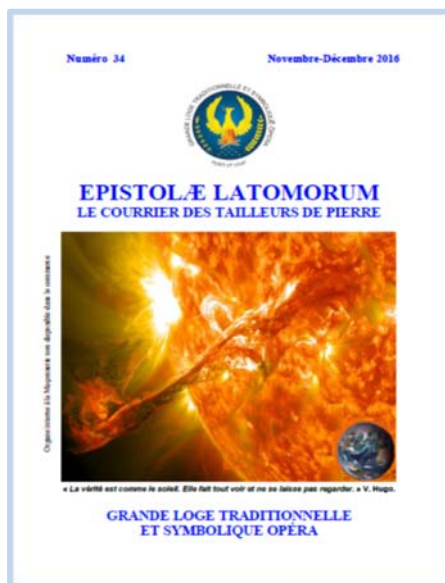
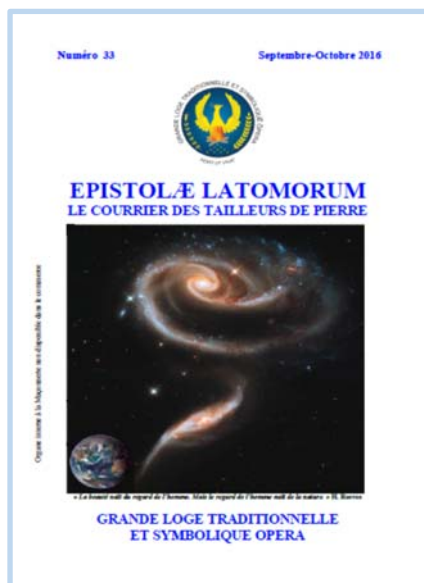
2017

N° 36 - 03/04-2017

N° 37 - 05/06-2017

N° 38 - 07/08-2017





Fédération Opéra
9, Place Henri Barbusse
92300 Levallois-Perret